

SOMMAIRE

Qualité

Françoise Dupuis met en place
l'Agence pour l'évaluation de la qualité
de l'enseignement supérieur.

PAGE 2

Hydrographie

La cartographie des zones inondables en
Wallonie se réalise à l'Aquapôle de l'ULg.

PAGE 4

Réseau Euro-Thymaïde

Le Pr Vincent Geenen coordonne un
grand projet de recherche sur le rôle du
thymus dans le système immunitaire.

PAGE 5

ImagéSanté

Le Festival du film médical se tiendra au
CHU du 9 au 13 mars prochains.

PAGE 8

Micro

Les nano-diamants se dévoilent.

PAGE 9

Rock

48FM lance un concours de rock.
La finale est prévue le 6 mars à l'Escalier.

PAGE 10

3 questions à

Hassan Bousetta, membre du Cedem,
au sujet du quarantième anniversaire
de l'accord bilatéral
entre la Belgique et le Maroc.

PAGE 12

Dynamisme liégeois

L'université, moteur d'un nouvel essor

Depuis quelques années déjà, l'université de Liège s'est impliquée dans la transformation du tissu économique liégeois. Aujourd'hui insérée dans l'asbl "L'Avenir du Pays de Liège", elle entend intensifier cette action. Deux accords-cadre d'importance viennent ainsi d'être signés avec le Groupe Herstal (FN) et Arcelor pour accentuer les collaborations, conforter ces deux secteurs de pointe et créer les entreprises du XXI^e siècle.

VOIR PAGE 3



Objectif qualité

Françoise Dupuis donne le coup d'envoi de l'Agence pour l'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur. Freddy Coignoul, professeur à l'ULg et membre de cette nouvelle agence, donne le ton.

Pour les signataires de la déclaration de Bologne (1999), l'enseignement supérieur européen doit faire preuve de la qualité de ses prestations. Une position qui fut confirmée deux ans plus tard au sommet de Salamanque : « La qualité intrinsèque d'une institution d'enseignement ne suffit pas : elle doit être prouvée et garantie afin de pouvoir être visible et crédible aux yeux des étudiants. »

Evaluer, pas sanctionner

Ainsi consacrée, l'évaluation fut confiée, quant à son organisation, à l'European Network for Quality Assurance in Higher Education (ENQA) qui incita tous les Etats membres à s'engager dans le processus, ce qui fut réalisé dans la grande majorité des cas. Concrètement, il fut recommandé aux pays de mettre sur pied une agence d'évaluation indépendante et aux universités de procéder à une auto-évaluation des départements tout en se prêtant aux audits réalisés par des experts internationaux. Une démarche qui – à l'initiative du Conseil des recteurs des universités francophones de Belgique (Cref) – est en cours depuis près de 10 ans, à l'ULg également.

« Selon le décret, l'objectif principal de l'agence n'est pas de sanctionner mais "d'évaluer la qualité de l'enseignement supérieur en Communauté française en mettant en évidence les bonnes pratiques, les insuffisances et les problèmes à résoudre", affirme le Pr Freddy Coignoul. Il faut rester très vigilant à cet égard car toute dérive nuirait, inévitablement, à l'honnêteté des auto-évaluations qui constituent des outils pertinents. D'après la ministre, l'agence a un devoir d'information et d'initiative, mais n'a pas pour objet de délivrer des accréditations ni de classer les institutions. A mon sens cependant, il s'agit d'une première étape dans ce processus déjà mis en place au Danemark et en Finlande ou, plus près de chez nous, en Allemagne. »

L'agence, dévoilée publiquement ce 23 janvier, dispose d'un pouvoir d'avis, d'initiative et de contrôle. Présidée par la directrice générale de l'enseignement non obligatoire, elle se compose de 25 membres effectifs, dont quatre professeurs d'université, quatre professeurs des Hautes Ecoles et deux représentants des Ecoles supérieures des Arts. Les autres postes sont répartis entre étudiants, syndicats, experts et membres extérieurs représentant le monde économique. Notons encore que le siège de l'agence est établi au ministère de la Communauté française et que le secrétariat général est assuré par un fonctionnaire de la Direction générale de l'enseignement non obligatoire.

Des interrogations majeures

« Comment ne pas s'étonner de la faible représentation des enseignants au sein de cette nouvelle institution ?, s'inquiète le Pr Coignoul. Moins de la moitié, alors qu'il s'agit d'évaluer l'enseignement. Je regrette en outre que madame la Ministre n'ait pas tenu compte des recommandations de la Commission européenne qui suggère que l'Agence pour l'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur soit indépendante des pouvoirs publics (ce qui est le cas en Flandre, en France et en Angleterre). »

Grâce à tous les efforts consentis depuis 1999 (mise en place des départements, renouvellement de l'équipement informatique, évaluation stratégique, gestion transparente et réactivation du rôle de l'Interface), l'ULg s'est inscrite résolument dans la politique "de qualité" souhaitée par les instances européennes. L'agence aujourd'hui mise en place constitue bien un élément de ce processus qui conduira à évaluer non seulement l'enseignement supérieur mais aussi les pratiques pédagogiques, les mesures en faveur de l'orientation des étudiants, la recherche, etc.

Patricia Janssens

Université de Luxembourg

Le gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg a décidé, en sa séance du 16 janvier, de nommer le recteur Willy Legros membre du Conseil de gouvernance de la nouvelle université du Luxembourg.

Créée en août 2003, cette université compte trois Facultés : Sciences, Technologies et Communication; Droit, Economie et Finances; Lettres, Sciences humaines, Arts et Sciences de l'éducation. Elle s'inscrit d'emblée dans le processus d'harmonisation des études décidé à Bologne en organisant les trois cycles d'études : bachelor, master et doctorat.

« Cette nomination est une excellente nouvelle pour l'université de Liège qui a l'ambition de développer des collaborations étroites avec les institutions de la Grande Région Sar-Lor-Lux », déclare le Recteur.

le 15^e jour du mois

CARTE BLANCHE

Un miracle américain pour les universités européennes ?

Le seul moyen raisonnable de renflouer le monde universitaire est d'augmenter le budget consacré à la recherche.



Michel Delville

Depuis les premières tentatives d'application de la déclaration de Bologne, le monde scientifique semble une nouvelle fois divisé en deux camps opposés : d'une part, les partisans d'une certaine forme de libéralisation des connaissances et des compétences et, d'autre part, les défenseurs de l'autonomie scientifique qui nous recommandent de ne pas céder aux lois du marché.

Curieusement, ces deux visions apparemment antithétiques évoquent toutes deux l'existence d'un "modèle américain" basé sur la marchandisation de l'enseignement et de la recherche. Pour les partisans de ce modèle, il s'agirait de rattraper au plus vite le retard accumulé, sous peine de voir l'Europe définitivement exclue de l'élite intellectuelle mondiale. Ainsi, le journal *Le Monde* traitait récemment : « L'Allemagne ambitionne de se doter d'établissements "d'élite" sur le modèle américain. » Etant donné que les Etats-Unis comptent pas moins de 5000 établissements universitaires de taille et de qualité très variables, on peut supposer que les plus enviés par notre continent sont les huit universités d'élite de la fameuse "Ivy League" et les quelques autres qui figurent en bonne place dans les palmarès. Pour beaucoup, si nous voulons parvenir à égaler leurs performances, il faut multiplier les collaborations avec le secteur privé.

Mais sommes-nous vraiment certains que le monde scientifique américain dépend essentiellement de conventions signées avec les entreprises ? Et faut-il dès lors s'en prendre aux

enseignants-chercheurs qui refusent d'admettre qu'ils doivent rendre des comptes à une société qui exige désormais des résultats tangibles ? Plutôt que de me fier aux impressions glanées au cours de ma courte carrière en tant qu'étudiant et enseignant aux Etats-Unis au début des années 90, j'ai préféré me pencher sur les chiffres fournis par la très sérieuse *National Science Foundation*. Selon ces statistiques officielles, la recherche universitaire aux Etats-Unis reste principalement financée par l'Etat fédéral, qui continue à fournir plus des deux tiers du budget consommé en R&D par les laboratoires et unités de recherches. On constate, en outre, que ce sont les universités qui continuent à produire plus de la moitié de la recherche fondamentale (laquelle, contrairement aux idées reçues, augmente d'année en année chez eux tandis qu'elle recule fortement chez nous) et qu'elles continuent à produire l'essentiel des articles publiés dans les revues scientifiques. Comment, dès lors, prétendre que l'avenir de l'université réside avant tout dans sa capacité d'ouverture au secteur privé, « comme aux Etats-Unis », alors que l'investissement annuel des milieux industriels dans les travaux de nos collègues de Harvard, Columbia, Brown et autres Stanford atteignait à peine 7% en 1995 !

Lors de la dernière Rentrée académique de l'UCL, le recteur Marcel Crochet déclarait que « selon certains experts, seul un nombre limité d'institutions survivront en tant que grandes universités de recherche, où s'inscriront en maîtrise les meilleurs étudiants et où seront recrutés les meilleurs professeurs ». Dans le

contexte de la Belgique francophone, la perspective d'une revalorisation durable du paysage universitaire passant par un refinancement global de quelques millions d'euros et un regroupement stratégique en trois grandes académies centrées sur les "pôles" bruxellois, louvanistes et liégeois prête à sourire, même en pleine période pré-électorale. De fait, le véritable risque encouru par nos universités est précisément d'assister à une réduction progressive des secteurs d'enseignement et de recherche sans pour autant obtenir les moyens de jouer dans la cour des grands, particulièrement dans un pays où les fondations et le mécénat constituent une part infime des ressources financières mises à la disposition du monde scientifique.

Encore une fois, force est de constater que le seul moyen raisonnable de renflouer le monde universitaire est d'augmenter le budget consacré à la recherche. C'est bien ce que semble avoir compris le gouvernement allemand qui, malgré une forte récession économique (avec plus de quatre millions de chômeurs, soit un peu plus de 11% de la population active) a récemment proposé de faire passer le budget affecté à la recherche de 2,5 à 3% du PIB d'ici 2010.

Michel Delville chargé de cours en littérature anglaise moderne et littérature américaine

Au cœur du sujet

L'université de Liège s'implique dans la mutation économique de la région.

Dans les cinq prochaines années, la fermeture de la sidérurgie "à chaud" va provoquer la perte de 2700 emplois sur les sites d'Arcelor. Ce n'est, hélas, pas une première. Depuis les années 50 en effet, les crises successives du charbon puis de l'acier ont coûté, à la Cité ardente au sens large, plus de 100 000 emplois. Ce dernier avatar signe cependant la fin d'une époque en bord de Meuse et indique clairement que la relance de notre région n'est plus seulement une priorité : c'est une urgence. Urgence à laquelle s'attelle désormais l'asbl "L'Avenir du Pays de Liège".



Le 16 janvier a été conclu l'accord cadre avec le Groupe Herstal (FN).

L'université de Liège est partie prenante du processus, les autorités ayant d'emblée souhaité s'inscrire dans la dynamique de transformation du pays de Liège. Le défi est ambitieux. Non seulement à l'échelon local où la compensation des pertes d'emplois est essentielle, mais aussi – et peut-être surtout – au plan international. Car le constat est amer : dans la hiérarchie des 180 villes européennes de plus de 200 000 habitants, Liège – aux côtés de Gand ou d'Aix-la-Chapelle – occupait en 1989 la soixantième place. Depuis, lors elle n'a cessé de rétrograder.

Soixante spins-off

Au fil des ans, l'ULg a tracé la voie pour diversifier le tissu économique et l'orienter davantage vers des activités liées à la recherche et à l'innovation. Plus de 60 spins-off sont nées dans le giron de l'Alma mater, générant un chiffre d'affaires annuel total de plus 150 millions d'euros et la création d'un millier d'emplois hautement qualifiés, principalement dans le "Liège Science Park" près du campus du Sart-Tilman.

L'Université a également développé des outils efficaces pour l'ensemble des entreprises en Wallonie : expertise pour la détection et le transfert de technologies (Interface-Entreprises-Université), fonds de capital-risque (Spinventure sa), gestion de brevets (Gesval sa), sensibilisation et formation à l'entrepreneuriat (Centre PME, Seed), information relative à la propriété intellectuelle (centre Patlib), incubateurs de spins-off (WSL, Socran). Les succès sont indéniables mais aujourd'hui, étant donné l'envergure de la tâche, il faut redoubler d'efforts. À Liège, les experts ont fixé deux axes majeurs de développement : la création d'industries innovantes issues de la recherche et la valorisation de sa situation géographique.

Le développement technologique constitue à l'évidence une piste à suivre (rappelons qu'au XIX^e siècle, le rayonnement de la cité mosane était dû à l'excellence de ses ingénieurs). Aujourd'hui encore, Liège peut utilement compter sur des entreprises à l'aura internationale pour aller de l'avant.



Le pont de Liège constitue un atout de plus.

Dans cette optique, l'Université a signé, le 16 janvier dernier, un accord-cadre avec le Groupe Herstal (FN) et, le 5 février, un accord du même type avec Arcelor. « Il faut dépasser le stade des collaborations ponctuelles et établir, plus vite et plus tôt, des projets de recherche », précise le Recteur. L'ULg peut aider ces entreprises à conforter leur position et à diversifier leurs secteurs d'activités. »

Innovation

Philippe Tenneson, président et administrateur délégué du Groupe Herstal, explique l'intérêt de ce rapprochement : « Notre métier connaît aujourd'hui une évolution majeure. D'une part, la fabrication des armes se renouvelle totalement puisque l'heure est au "formage" des matériaux plutôt qu'à la taille et, d'autre part, notre production doit s'adapter à une demande radicalement nouvelle, celle des armes "à létalité réduite" ("less than lethal"), c'est-à-dire qui diminuent le risque d'entraîner la mort tout en permettant d'immobiliser les personnes sans trop les blesser. » D'où l'intérêt de travailler de concert avec les laboratoires universitaires dont les compétences, multiples, vont de la balistique à la pharmacologie. « Face au pôle qui s'élabore en ce moment à l'université du New Hampshire, commente le Recteur, nous devons ériger un pôle européen du "less than lethal". Pourquoi pas à Liège ? »

L'accord avec Arcelor poursuit le même objectif. Prioritairement, le groupe industriel souhaite s'assurer le concours des laboratoires de l'ULg afin de mettre au point de nouveaux matériaux pour la construction et l'habitat. Il veut aussi plancher sur les "surfaces du futur" (nouveaux revêtements, surfaces intelligentes, antimicrobiennes, etc.) et imaginer de nouveaux débouchés pour le "flat carbone", c'est-à-dire la sidérurgie à "froid" dont les produits sont utilisés dans l'automobile, la construction ou le design.



Signature de l'accord de partenariat entre l'ULg et Arcelor le 5 février.

Chaire Arcelor

Le Groupe Arcelor a manifesté son désir de financer une chaire dans le domaine du management. Intitulée "Stratégie et déploiement des projets innovants", elle sera consacrée à la création d'activités économiques nouvelles. Le soutien accordé permettra de financer un poste d'enseignement pendant cinq ans. Par ailleurs, des spécialistes d'Arcelor – ainsi que des représentants du tissu économique régional – contribueront à l'animation de séminaires et apporteront une expertise de haut niveau aux étudiants. La chaire comportera aussi des activités de recherche et de service à l'entreprise.

« Les scientifiques ont réagi rapidement », souligne le Recteur. Plusieurs départements se sont manifestés, celui de mécanique des matériaux et structure; de chimie; d'électricité, électronique et informatique; d'aérospatiale, mécanique et matériaux (Asma) et des sciences de la vie. Les préoccupations liées à l'environnement ont également suscité des réponses favorables de la part de l'Aquapôle, des départements de chimie appliquée ou des géoressources, géotechnologies et matériaux de construction. Par ailleurs, des études de marché ont été confiées au département de gestion et à Seed, et une "chaire Arcelor" est octroyée dans le cadre du marketing.

Parallèlement à ces grands partenariats, l'ULg a choisi de développer quelques thèmes de recherche sur lesquels elle fonde des espoirs de création d'emplois : le spatial, les biotechnologies (Génopôle), la gestion de l'eau (Aquapôle) et la micro-technique entre autres. « Nous devons fédérer toutes nos compétences pour atteindre la taille critique des grands pôles de recherche et d'innovation. A la fois pour éviter la dispersion des capitaux en Europe et pour figurer sur la carte des pôles d'excellence de demain », s'exclame le Recteur.

Atout géographique

Au cœur d'une région qui compte 200 millions d'habitants, Liège occupe une position enviable, véritable carrefour des grandes voies de communication. « C'est un atout qu'il faut mettre en valeur », poursuit le Recteur. Liège bénéficie d'un port fluvial, d'une gare TGV, d'un réseau autoroutier et d'un aéroport. Les secteurs des transports et de la logistique doivent être exploités de manière plus cohérente et plus active. Depuis l'an 2000, l'ULg s'est employée à réunir dans un "pôle transport" tous les acteurs du secteur (y compris le département Anast) pour promouvoir le multimodal dans la région.

« Un autre atout de Liège réside dans la qualité des formations dispensées », poursuit le Recteur. L'Université et le pôle mosan doivent persévérer dans leur ambition de diplômier des étudiants de très grande qualité car les entreprises de pointe n'investiront en en terre liégeoise que si elles y trouvent un vivier de jeunes talents. »

Aux dires des experts, le redéploiement ne sera possible que grâce à l'augmentation du nombre de PME, à la diversité des activités et aux réseaux de solidarité que les entreprises tisseront entre elles... Avec pour modèle l'Italie du Nord qui, loin des hauts fourneaux pourtant, connaît une croissance très positive. L'ULg est manifestement au cœur du sujet.

Patricia Janssens

Contacts : Luc Etienne, représentant de l'ULg au sein du Comité de pilotage de l'asbl "Avenir au Pays de Liège", tél. 04-349.85.19, courriel Luc.Etienne@ulg.ac.be

Prix

Le prix Cockerill-Sambre- Groupe Arcelor à l'innovation 2003 a été attribué à Barbara Rossi, ingénier civil des constructions, pour son travail de fin d'études intitulé "Etude du comportement structural, thermique et acoustique d'une toiture double peau ventilée", travail de nature à promouvoir une utilisation innovante de l'acier dans le domaine de la construction.



PROMOTIONS

DISTINCTIONS

Le Haut Conseil de la francophonie comprend désormais six personnalités universitaires dont **Jean-Marie Klinkenberg**, professeur de rhétorique et sémiologie à la faculté de Philosophie et Lettres de l'ULg.

Le **Pr René Dautrelept** (département de sociologie), a été élu membre de l'Académie royale de Belgique, tout comme le **Pr Michel Malaise** (département d'égyptologie).

Le **Pr Pascal Leroy** a été désigné président de la filière "viande bovine wallonne".

André Ozer, chargé de cours au département de géographie, vient d'être nommé vice-président du comité belge de concertation de la Convention de l'ONU sur la désertification.

Emile Biémont, directeur de recherches au FNRS, a été désigné comme expert du FNRS et du ministère fédéral de la Politique scientifique pour le forum stratégique européen pour les infrastructures de recherche (Esfri). Il a par ailleurs été élu membre de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique.

NOMINATIONS

Claire Remacle est nommée pour un terme de deux ans, chargée de cours à la faculté des Sciences.

Le bureau permanent a conféré le titre de chargés de cours adjoints à la faculté des Sciences appliquées à **Serge Brouyère**, **Hans Havenith** et **Christian Schroeder**, pour une période de trois ans.

PRIX

Le *Mind Science Foundation* (Texas) vient d'attribuer ses prix pour la recherche. Parmi les lauréats figurent **Steven Laureys** et **Pierre Maquet**, deux chercheurs du service de neurologie et du Cyclotron de l'ULg.

Pierre Jamart, responsable du labo vidéo du CHU de Liège, a reçu le prix spécial du "festival international de videoprimeria" à Vigo (Espagne). Ce prix international est attribué à une personne ayant contribué de manière significative à la formation médicale et à la promotion de la santé par les moyens audiovisuels.

Christelle Alie, chargée de recherches au FNRS, a remporté l'*USA-T Young Investigator Award* qui couronne le meilleur doctorat dans le domaine des aérogels. Il s'agit d'une récompense décernée à Alexandria (Virginie), aux Etats-Unis.

Laurence Vandermeulen, de la faculté de Médecine, a reçu le prix de l'hebdomadaire médical *Le Généraliste* pour son travail de fin d'études de futur médecin généraliste.

21 juristes ont présenté le concours organisé par la Cour d'arbitrage pour le recrutement de référendaires. Quatre candidats ont été retenus. Trois liégeois ont obtenu les premières places : **Géraldine Rosoux**, assistante, **Abu Dalu**, ancien assistant, et **Jean-Thierry Debry**, assistant.

Anticiper les inondations

Dresser une carte des zones inondables en Wallonie permettra de mieux lutter contre ce fléau.

Chaque année, les inondations créent leur lot de désolations partout dans le monde. La Wallonie n'est pas épargnée par ce phénomène. Cela risque même de s'aggraver si le réchauffement climatique se confirme. La recherche en matière de prévention doit donc prendre une nouvelle dimension pour lutter efficacement contre ce fléau.

Travail complexe et inédit

L'Aquapôle, pôle d'excellence de l'ULg, pilote actuellement un vaste projet de cartographie des zones inondables en Wallonie. Le laboratoire d'hydrodynamique appliquée et de constructions hydrauliques (Hach) de la faculté des Sciences appliquées participe pour une large part à ce projet, avec l'unité d'hydrologie et d'hydraulique agricole des Facultés universitaires de Gembloux. Près de cinq millions d'euros ont été débloqués pour la création de cet outil performant attendu avec impatience par différents services de l'Etat, mais aussi par les compagnies d'assurances.

Tous les stratèges vous le diront, point de lutte efficace sans bonne connaissance de l'adversaire. Or, jusqu'à présent, il n'existait aucune cartographie rigoureuse et scientifique des zones inondables en Belgique, en partie à cause de la complexité d'une telle entreprise. « Pour réaliser cette cartographie, nous devons notamment construire des modélisations numériques extrêmement complexes. Le développement des codes utilisés a nécessité le travail de nombreux chercheurs depuis plusieurs années, explique Michel Piroton, un des deux responsables scientifiques du projet. Ces recherches ne sont pas à la portée des bureaux d'étude privés, raison pour laquelle la Région wallonne a fait appel aux compétences réunies dans l'Aquapôle. »

Les modélisations numériques permettent de réaliser des simulations de différents types d'inondation, de la plus banale et inoffensive à la plus exceptionnelle. Ces simulations permettent de déterminer ce que le chercheur appelle des "aléas



Han-sur-Lesse, le 2 janvier 2003.

d'inondation". « Telle personne dans telle zone risque d'être inondée par 30 centimètres d'eau tous les deux ans, telle autre par un mètre tous les dix ans. En fonction des paramètres de hauteur d'eau, de récurrence et de vitesse d'écoulement, on peut déterminer l'aléa qui sera dit faible, moyen ou élevé. »

Ces informations éviteront aux services d'urbanisme de délivrer des permis de construire dans des zones à risques. Des données qui vont aussi permettre aux administrations de définir les aménagements nécessaires pour limiter l'impact des crues, notamment dans des zones d'activités économiques ou très densément peuplées. « Ce sont des zones qui, comme bien d'autres, nécessitent des relevés topographiques extrêmement précis. Le MET est capable de nous fournir des relevés sur un maillage d'un mètre de côté grâce à une technique de mesure par laser aéroporté quasi unique au monde. C'est une technique que les ingénieurs du MET ont appliquée très récemment. Sans cela, nos calculs auraient une moins grande précision. »

Assurances

Autre notion qui pourra être mise en avant suite à ces travaux, la "vulnérabilité à l'inondation" qui tient compte des biens matériels risquant d'être inondés. Une notion qui intéresse cette fois plutôt les compagnies d'assurances. « Avec le nombre croissant d'inondations, le Fonds des calamités ne savait plus assumer seul le dédommagement des victimes. Les assureurs privés furent appelés à la rescousse, mais ils n'avaient aucune base scientifique pour établir le montant des primes à verser en fonction des zones. C'est aussi pour éviter tout abus de ce côté que le législateur a voulu la naissance d'une cartographie unique et scientifique des zones inondables. »

Le terme de cette étude est prévu d'ici trois ans. Un délai particulièrement court compte tenu de la difficulté et de l'ampleur de la tâche, mais un délai qui reflète bien l'urgence de la demande.

Olivier Béart

Informations sur le site <http://www.ulg.ac.be/hach/zi>

Les passeurs de mots

Treize écrivains publics officient en région liégeoise. Bénévolement.

Auparavant, les écrivains publics assuraient le relais entre la population – majoritairement analphabète – et l'élite, seule détenteur de l'écrit. Paradoxe : cette profession s'est maintenue au travers des siècles et ce, malgré la scolarité obligatoire. En effet, de nombreuses personnes éprouvent encore de grandes difficultés à rédiger un texte construit : parmi elles, les populations dites "en décrochage social" et d'origine étrangère. C'est un handicap sérieux dans notre société : qu'il s'agisse d'une recherche d'emploi ou de courriers administratifs, l'écrit reste indispensable.

L'écrivain public d'aujourd'hui œuvre dans une administration, une association, un service social ou dans le privé, proposant une aide à la rédaction et à la compréhension des courriers reçus. « Il fait un gros travail d'éducation permanente, un vrai travail social, explique Isabelle Marlier, écrivain public à l'asbl Présence et Action culturelles (PAC). Notre but est de donner confiance aux personnes afin qu'elles puissent elles-mêmes effectuer les démarches nécessaires sans aide, comprendre un formulaire et décrocher un téléphone. »

L'asbl PAC organise des formations d'écrivains publics à l'intention des particuliers, des agents administratifs et des associations. Elles exigent des intervenants compétents dans différents domaines. Les programmes s'adaptent aux besoins et à la pratique de terrain des écrivains publics. Dans ce cadre, l'association a déjà fait appel à Pierre



Photo FD.

Verjans et au Pr Simon Peterman, du département des sciences politiques. Geoffroy Matagne, assistant dans ce même département, a participé aux précédentes formations : « J'interviens pour expliquer les grandes lignes du système politique belge afin que l'écrivain public sache qui est compétent dans quelle matière. Cela permet de restreindre son champ d'investigation et d'être ainsi plus efficace pour obtenir directement le renseignement recherché. » Des interventions qui s'intègrent parfaitement dans la mission de citoyenneté de l'Université.

Gina Christino

La prochaine formation se déroulera au printemps.
Contacts : PAC Liège, en Gérardrie 43, 4000 Liège, tél. 04.221.42.10, courriel jp.hazée@teledisnet.be

Contre le cancer

La Fédération belge contre le cancer a remis officiellement, en présence de SAR la princesse Astrid, des crédits de recherche. Parmi 148 projets, 49 lauréats ont été sélectionnés. Six laboratoires de l'université de Liège font partie des heureux élus.

Travaux sur les "voies de signalisation"

• Laboratoire de chimie médicale et génétique humaine (CTCM) : équipe du Dr Alain Chariot.

Travaux sur l'angiogenèse

• Laboratoire de biologie des tumeurs et du développement : équipe du Pr Jean-Michel Foidart.
• Laboratoire de biologie moléculaire et de génie génétique : équipe du Pr Joseph Martial.
• Laboratoire de biologie des tissus conjonctifs : équipe de Betty Richelle-Nusgens.

Travaux sur la greffe de moelle osseuse ou de cellules souches

• Département d'hématologie : équipe du Pr Georges Fillet et équipe du Dr Yves Beguin.

Systeme immunitaire



Vincent Geenen

Un consortium d'équipes européennes s'attaque à certaines pathologies liées à une dysfonction du thymus.

Le 19 décembre dernier est sans aucun doute une date importante dans l'histoire de l'université de Liège. Ce jour-là, la Commission européenne a signé un contrat qui

octroie une bourse de 12 millions d'euros au nouveau réseau Euro-Thymaïde, coordonné par l'ULG. C'est l'aboutissement d'une longue période de préparation et de discussions entre les différents partenaires qui ont décidé d'unir leurs forces dans un projet novateur.

Tout commence en janvier 2002 lorsque Vincent Geenen contacte quelques directeurs de recherche européens qui s'intéressent au rôle fondamental que joue le thymus, organe lymphoïde situé derrière le sternum, dans le bon fonctionnement du système immunitaire.

Chef d'orchestre

Le système immunitaire défend et protège notre organisme contre un univers d'antigènes étrangers infectieux. Tout en agissant contre ces parasites, il ne s'attaque pas, dans les conditions normales, à l'organisme qui l'héberge et dans lequel il évolue. C'est ce qu'on appelle la "tolérance au soi" et c'est, avec sa diversité et sa mémoire, une de ses principales propriétés. L'installation de cette tolérance s'effectue

pour 90% dans le thymus. Ce dernier éduque le système immunitaire à reconnaître et à tolérer la structure de l'organisme et agit, en quelque sorte, comme le chef d'orchestre du système immunitaire.

Si un dysfonctionnement du thymus apparaît, la tolérance vis-à-vis de certaines composantes du soi n'est plus garantie et le système se retourne contre certains tissus de l'individu, les agresse progressivement et provoque des maladies auto-immunes comme le diabète de type 1, insulino-dépendant. Dans ce cas, il détruit les cellules qui sécrètent l'insuline. « *Lorsque je poursuivais mes études de médecine, tout ce qui avait trait au thymus se contenait en un paragraphe. Il est aujourd'hui possible d'écrire tout un traité sur ses propriétés physiologiques et les pathologies qui en dépendent* », affirme le Pr Geenen.

20 partenaires et cinq firmes de bio-technologies (dont Zentech à Liège) ont rapidement été séduits par le projet de Vincent Geenen, et ont décidé de former ensemble le réseau Thymaïde (*Thymus auto-immunity development*). L'objectif du consortium est d'arriver à mettre au point de nouvelles approches dans le diagnostic et la thérapeutique des maladies auto-immunes basées sur le rôle tolérogène essentiel du thymus et ainsi de prévenir l'émergence du diabète de type 1 des enfants, des adolescents et de jeunes adultes prédisposés.

La proposition déposée en mars 2003 a été acceptée par un comité d'experts de la Commission européenne en

juillet, avec la cote d'excellence. Le projet novateur et extrêmement ciblé apparaît idéal aux yeux de l'Europe car il représente un continuum s'étendant de la recherche la plus fondamentale, au niveau de la biologie nucléaire, jusqu'à des applications cliniques potentielles. L'idée est de créer à terme une superstructure à l'échelle européenne où toute une série de laboratoires concentrent leurs ressources humaines, financières et technologiques, pour travailler dans un même sens, vers un même objectif.

Une place sur la carte

Les 500 000 euros alloués à l'université de Liège (12 millions répartis entre les différents partenaires) vont permettre de rétribuer un chercheur de niveau post-doctoral et un étudiant doctorant ainsi que des frais de fonctionnement pour les cinq prochaines années. En tant que coordinatrice du réseau, l'ULG bénéficie d'une somme supplémentaire pour le management et la diffusion des résultats.

Selon le Pr Geenen, « *l'Université a compris l'importance de s'inscrire dans des programmes européens pour pouvoir acquérir une place enviable au sein de l'Union* ». La participation à ce type de programme-cadre est en effet un élément important qui influencera inévitablement la réputation de l'institution.

François NÉLIS



ECHO

Nuages dans le ciel de Ryanair

Elle était attendue avec impatience en Wallonie tant cette décision pouvait avoir un impact économique crucial pour la région de Charleroi : comment la Commission européenne allait-elle se comporter à l'égard des aides publiques wallonnes octroyées à la compagnie Ryanair ? La décision est tombée le mardi 3 février, saluée comme un "jugement de Salomon" par beaucoup d'observateurs. Pour Damien Gérardin, chargé de cours en droit économique européen et spécialiste du droit de la concurrence, c'est effectivement une décision équilibrée juridiquement et politiquement. Il s'est expliqué dans *Le Soir* (3/2) : *La Commission ne condamne pas totalement les instruments mis en place à Charleroi et ailleurs. Mais elle soumet ces instruments à des conditions qu'elle précise clairement. Ryanair risque toutefois d'être confrontée à un effet domino car tous les schémas du type Charleroi sont désormais interdits. Une compagnie concurrente, qui vole dans un aéroport où Ryanair bénéficie d'aides comparables à Charleroi, va pouvoir désormais saisir la justice, en brandissant la décision d'interdiction de la Commission. Ryanair risque donc d'être contrainte de procéder à des remboursements dans de nombreux pays. D'autre part, pour l'avenir, un aéroport régional n'aura plus l'audace de proposer à Ryanair un contrat Charleroi bis. Toutefois, Damien Gérardin ne pense pas que le modèle Ryanair (bas prix, ventes par internet, etc.) soit menacé. En perdant certains avantages dans les aéroports régionaux, ils perdent un peu de beurre dans les épaves, sans plus (...) je ne crois pas que Ryanair va augmenter ses prix. Je pense qu'ils vont plutôt rogner quelque peu sur leurs marges.*

Transfert politique

Jean Beaufays, professeur en science politique, a commenté le récent transfert de Richard Fournaux du cdH au MR dans *Le Soir* (4/2). Selon lui, c'est un coup réussi par le MR. Fournaux est un jeune premier, qui représente une droite classique et réelle, bourgeoise et provinciale. Mais à mon avis, il manque dans la stratégie du MR un deuxième élément, indispensable : l'accent programmatique nouveau. Si vous voulez débaucher des électeurs cdH, il faut évidemment que ce soit, au moins en partie, sur la base du programme auquel ils adhèrent depuis très longtemps. Or, les gens du cdH sont séduits par un programme de type familial, presque cocooning, par les questions de confort, et cela en tenant compte d'un lien particulier avec une pratique régulière de la religion catholique... Je ne suis pas sûr que le MR, sur le plan programmatique, attire vraiment ces gens.

D.M.



Des antibulles dans la bière

Quand la physique joue avec les liquides.

déjà rempli. Avec un peu d'habileté, vous trouverez la bonne vitesse de versement et une antibulle apparaîtra. Pour ne pas renverser par terre, placez préalablement le récipient principal dans un bac plus large ! »

Jusqu'il y a peu, on ne savait pas grand-chose de ces antibulles. Elles ont été remarquées pour la première fois en 1932. Ensuite, de rares physiciens ont signalé en avoir vus mais aucun ne les avait jamais étudiées. Stéphane Dorbolo et ses collègues du Groupe de recherche et d'applications en physique statistique (Grasp) se sont donc lancés dans l'aventure de cette physique on ne peut plus expérimentale.

Après avoir plongé dans le récipient d'eau, l'antibulle remonte jusqu'à la surface, entraînée par la force d'Archimède. La différence de pression entre le haut et le bas de l'antibulle entraîne un drainage de l'air contenu dans la pellicule entourant le globule vers le haut de celle-ci. Son bord inférieur s'amincit donc avec le temps et finit par céder après environ une minute. La pellicule entière disparaît ensuite en 10 à 15 millisecondes. Le liquide du globule et celui environnant commencent alors lentement à se mélanger. L'équipe liégeoise est parvenue à étudier les détails de ce processus grâce à une caméra rapide, capable d'enregistrer 2000 images par seconde.

Le mécanisme de drainage de l'air a été exposé en décembre dernier dans la revue *New Journal of Physics**. Au cours de cette étude, Stéphane Dorbolo a été amené à rencontrer le Pr Pierre-Gilles de Gennes, lauréat du prix Nobel de Physique en 1991. « *C'est Nicolas Vandewalle*

qui lui a écrit à Paris, pour lui parler de notre travail. Après, ça s'est passé comme dans un rêve. Il a répondu : "On peut déjeuner ensemble, si vous voulez". On y est allé. J'étais très impressionné. Je crois que je n'ai rien mangé... » Cela ne l'a pas empêché d'y retourner car c'est à Paris qu'il a terminé sa publication sur les antibulles, au cours d'un séjour de deux mois au Collège de France.

Du savon à la fusée

Suite à ces travaux, des journalistes étrangers ont lancé un défi à nos physiciens belges : « *Créer des antibulles dans de l'eau savonneuse, c'est bien, mais êtes-vous capables d'en faire apparaître dans votre boisson nationale ?* » Le défi était lancé : le gaz présent dans la bière allait-il déstabiliser le film d'air des antibulles ? Manifestement, il n'en est rien : les antibulles se plaisent dans la bière belge, comme en témoigne la photo ci-contre.

Mais, au fait, à quoi peut servir une antibulle ? « *Quand Amélie Nothomb écrit un livre, on ne lui demande pas à quoi ça sert, fait remarquer Stéphane Dorbolo, le sourire aux lèvres. En fait, une antibulle est une manière élégante de mettre en contact deux liquides miscibles et d'observer comment ils se mélangent. Des ingénieurs qui combinent combustible et comburant dans le moteur de fusées se sont montrés particulièrement intéressés par notre étude.* »

Elisa Di Pietro

* S. Dorbolo, H. Caps and N. Vandewalle, *New J. Phys.* 5, 161 (2003).



Qui n'a jamais joué à faire des bulles avec du liquide vaisselle ? Un jeu d'enfant ! Par contre, rares sont ceux qui se sont risqués à créer des antibulles. Trois physiciens de l'ULG s'y sont pourtant collés. Une bulle est constituée d'air emprisonné dans un film de liquide, flottant dans l'air. Une antibulle est son négatif : un globule de liquide entouré d'une fine pellicule d'air, le tout nageant dans du liquide.

Mode d'emploi

Avec de l'entraînement, la création d'antibulles est à portée de tous. Suivez notre guide, le physicien Stéphane Dorbolo, chargé de recherches FNRS à l'ULG : « *Prenez un récipient, un bol avec un bec-verseur (presse-agrume) ainsi que de l'eau contenant du liquide vaisselle. Remplissez le récipient d'eau savonneuse à ras bord et éliminez toutes les bulles formées en surface avec un couteau. La surface doit être bien propre ! Ensuite, mettez un peu de ce même liquide dans le presse-agrume et versez-le lentement dans le récipient*

AGENDA

Jusqu'au 29 février

Oiseaux de chez nous

Exposition ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 9 à 16h30
Espace Wallonie de Liège, place Saint-Michel 86, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.250.93.30, courriel cia.liege@mrw.wallonie.be

Mercredi 18 février, 18h

Toscane : art, délices et collines

Conférence organisée par la société Dante Alighieri, Liège
Par Jean Kokelberg
Salle Wittert, place du 20-août 7, 4000 Liège
Contacts : Anne Dejeond, tél. 04.227.66.10, courriel info@dejeond.be

Mercredi 18 février, 19h45

Le dernier harem, de F.Ozpetek (1999)
Projection dans le cadre de la Biennale internationale de la photographie et des arts visuels
Ciné-club Nickeloff
Salle Gothot, place du 20-août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.32.73

Jeudi 19 février, 12h30

Pharmacogénomique du cancer
Colloque du jeudi de la Fondation Léon Frédericq
Par le Pr Vincent Bours
Amphi Stiernon (Pharmacie), faculté de Médecine, CHU, Sart-Tilman
Contacts : gél.04.254.12.25, courriel yolande@piettecommunication.com

Jeudi 19 février, 19h30

L'amour à mort, d'Alain Resnais (1984)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.32.73

Jeudi 19 février, 19h30

Ensemble vers de nouveaux horizons
Conférence-débat organisée par le service orientation universitaire de l'ULg
Activité gratuite mais inscription indispensable
Maison de l'ULg, rue de Heusy 21, 4800 Verviers
Contacts : service promotion et information sur les études, tél. 04.366.52.49, courriel info.etudes@ulg.ac.be

Vendredi 20 février, 18h

Migrations Trends and Policies in Post-War Europe

Leçon inaugurale dans le cadre de la chaire Francqui à la KUL
Par Marco Martiniello (ULg)
Salle du conseil de la faculté de Sciences sociales (local SWo165), KUL, E. Van Evenstraat 2, bloc C, 3000 Leuven
Contacts : tél. 016.32.31.59, courriel marc.swyngedouw@soc.kuleuven.ac.be

Vendredi 20 février, 20h30

Rencontre avec Caroline Lamarche

Organisée par le Tétrasy Lyre
Présentation Jean-Marc Simar
Casa Nicaragua en Pierreuse 23, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.377.32.19

Lundi 23 février, 20h30

La soif du mal, d'Orson Welles (1958)
Cinéma "Les classiques du Churchill"
Présentation par Dick Tomasovic (ULg)
Au Churchill, rue du Mouton blanc, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.27.78

Mercredi 25 février, 20h

Notre atmosphère est-elle en danger ?
Conférence organisée par la SAL
Par Philippe Demoulin
Institut de zoologie, quai Van Beneden 22, 4000 Liège
Contacts : courriel A.Lausberg@ulg.ac.be

Jeudi 26 février, 19h30

Le crime de Monsieur Lange, de Jean Renoir (1954)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.32.73

Jeudi 26 février, 20h

Petites histoires de l'histoire des métaux

Conférence organisée par l'asbl Science et Culture
Par le Pr Cornille Ek (ULg)
Institut de zoologie, quai Van Beneden 22, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.33.34, courriel rogermoreau@hotmail.com

Les 27 et 28 février, 2, 4, 5 et 6 mars à 20h, les 29 février et 7 mars à 15h

Rigoletto, de Verdi
Opéra
Théâtre royal de Liège
Contacts : tél. 04.221.47.22, courriel accueil@orw.be, site http://www.orw.be

Du 27 février au 6 mars, 20h15

La guerre n'a pas un visage de femme, de Svetlana Alexievitch
Théâtre
Mise en scène de Jean-françois Noville
Au Grand Manège, rue Ransonnnet, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.342.00.00, courriel theatredelaplace@skynet.be

Mardi 2 mars, 14h

Changements fonctionnels et morphologiques de la glande mammaire du peripartum au tarissement

Leçon dans le cadre de la chaire Francqui au titre belge 2003-2004
Par le Pr Christian Burvenich (université de Gand)
Amphithéâtre Thiernes "C" (bât. 45), Sart-Tilman
Contacts : faculté de Médecine vétérinaire, tél. 04.366.41.12

Mardi 2 mars, 16h

Ethnic and Race Relations in the US Today : an Overview

Leçon dans le cadre de la chaire Francqui à la KUL
Par Marco Martiniello (ULg)
Salle du conseil de la faculté de Sciences sociales (local SWo165), KUL, E. Van Evenstraat 2, bloc C, 3000 Leuven
Contacts : tél. 016.32.31.59, courriel marc.swyngedouw@soc.kuleuven.ac.be

Mardi 2 mars, 19h 45

Sleeper, de Woody Allen (1973)
Ciné-club Nickeloff
Salle Gothot, place du 20-août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 0479.69.65.70, courriel nickeloff@hotmail.com

Jeudi 4 mars, 20h

Geishas, go home !
Qu'elles soient auteurs ou personnages, les femmes dans la littérature japonaise, du XI^e au XX^e siècle, sont reconnues et questionnent le genre
Conférence organisée par le FER ULg
Par Anita Van Belle, écrivaine, scénariste
Salle Wittert, place du 20-août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.54 59, courriel jdor@ulg.ac.be

Vendredi 5 mars, 9h

Travailler en ville
Colloque
Avec la participation du Pr Bernadette Mérenne (ULg)
Cœur Saint Lambert, rue Saint Michel 2, 4000 Liège
Contact : tél. 081 25.52.67

Les 5, 6, 12 et 13 mars, et le 15 à 15h

Encore heureux qu'on va vers l'été, d'après le roman de Christiane Rochefort
Théâtre, TURL
Salle du théâtre universitaire, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.75, courriel robert.germay@ulg.ac.be, site http://www.ulg.ac.be/turlg

Mardi 9 mars, 16h

The Political Participation and Representation of Immigrants and their Descent in Europe and in the US

Leçon dans le cadre de la chaire Francqui à la KUL
Par Marco Martiniello (ULg)
Salle du conseil de la faculté de Sciences sociales (local SWo165), KUL, E. Van Evenstraat 2, bloc C, 3000 Leuven
Contacts : tél. 016.32.31.59, courriel marc.swyngedouw@soc.kuleuven.ac.be

Mardi 9 mars, 19h 45

Butch Cassidy and the Sundance Kid

de George Roy Hill (1969)
Ciné-club Nickeloff
Salle Gothot, place du 20-août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 0479.69.65.70, courriel Nickeloff@hotmail.com

Mercredi 10 mars, 17h

Conférence, par trois jeunes licenciés
"Analyse de l'évolution du littoral d'une partie du delta du fleuve Rouge (Vietnam) depuis 1952, à l'aide de la télédétection", par Geneviève de Marneffe
"Etude géographique de la voie Bavay-Tongres" par François Gochel
"Construction d'un indice météorologique de prévention des feux de végétation dans les landes à molinie", par Mathieu Jaspard.
Institut de géographie (B11), auditoire Sporck, Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.366.53.24

Mercredi 10 mars, 20h

La Maison des mots
Entretien
Gérald Purnelle reçoit Sylvia Baron-Supervieille
Maison Renaissance de l'Emulation, rue Charles Magnette 9, 4000 Liège
Contacts : Anne-Françoise Lemaire, tél. 04.223.60.19, courriel soc.emulation@swing.be

Jeudi 11 mars, 17h

Remise des prix AILG 2003
Institut de Mathématique (Bât. 37, Sart-Tilman)
Contacts : tél. 04.254.08.25

Jeudi 11 mars, 19h30

L'enfer de la corruption, de Abraham Polonsky (1948)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.32.73

Jeudi 11 mars, 20h

Des cartes géographiques pour chaque usage mais des cartes que l'on peut aussi faire mentir...

Conférence organisée par l'asbl Science et Culture
Par le Pr Bernadette Mérenne (ULg)
Institut de zoologie, quai Van Beneden 22, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.33.34, courriel rogermoreau@hotmail.com

Lundi 15 mars, 20h30

La fiancée de Frankenstein, de Whale (1935)
Cinéma "Les classiques du Churchill"
Présentation par Dick Tomasovic (ULg)
Au Churchill, rue du Mouton blanc, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.27.78

Mardi 16 mars, 14h

Particularités neuroendocrinologiques et métaboliques de la glande mammaire normale et pathologique
Leçon dans le cadre de la chaire Francqui au titre belge 2003-2004
Par le Pr Christian Burvenich (université de Gand)
Amphithéâtre Thiernes "C" (bât. 45), Sart-Tilman
Contacts : faculté de Médecine vétérinaire, tél. 04.366.41.12

Mardi 16 mars, 16h

Ethnic Minority Cultural Productions as Froms of Political Expression
Leçon dans le cadre de la chaire Francqui à la KUL
Par Marco Martiniello (ULg)
Salle du conseil de la faculté de Sciences sociales (local SWo165), KUL, E. Van Evenstraat 2, bloc C, 3000 Leuven
Contacts : tél. 016.32.31.59, courriel marc.swyngedouw@soc.kuleuven.ac.be

Mardi 16 mars, 19h

Le Néolithique du Proche-Orient
Conférence organisée dans le cadre du 100^e anniversaire de la section l'Histoire de l'Art et de l'Archéologie à l'ULg.
Par le Pr Walter Cruells (université autonome de Barcelone)
Amphithéâtre du Grand Physique, place du 20-août 7, 4000 Liège
Contacts : Art&fact, tél. 04.366.56.04, courriel art-et-fact@yahoo.fr. Infos sur le site www.ulg.ac.be/wittert/fr/agenda/index.html

Mardi 16 mars, 19h 45

Once Upon a Time in America, de Sergio Leone (1984)
Ciné-club Nickeloff
Salle Gothot, place du 20-août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 0479.69.65.70, courriel Nickeloff@hotmail.com

Mercredi 17 mars, 17h

Vers un nouvel Israël ou l'analyse des recompositions du système migratoire israélien

Conférence du Cedem
Par William Berthomiere, chercheur à l'université de Poitiers
Salle du Conseil (3^e étage), faculté de Droit (bât. B31), Sart-Tilman
Contacts : Marco Martiniello, tél. 04.366.30.40, courriel M.Martiniello@ulg.ac.be

Mercredi 17 mars, 20h

Littératures étrangères (Afrique, Asie, Europe, Proche-Orient)

Redécouverte de textes par André Romus
Maison Renaissance de l'Emulation, rue Charles Magnette 9, 4000 Liège
Contacts : Anne-Françoise Lemaire, tél. 04.223.60.19, courriel soc.emulation@swing.be

Jeudi 18 mars, 12h30

LadipocYTE

Colloque du jeudi de la fondation Léon Frédericq
Coordinateur : Nicolas Paquot
Amphi Sternon (Pharmacie), CHU, Sart-Tilman
Contacts : Geneviève Legrain, tél. 04.366.24.10, courriel glegrain@ulg.ac.be

Jeudi 18 mars, 18h30

Les carillons

Conférence dans le cadre de l'exposition "L'âge d'or de l'horlogerie liégeoise"
Par Joseph Flores, rédacteur de la revue *Horlogerie ancienne*
Musée d'Ansembourg, en Féronstrée 114, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.93.25, courriel info@lesmuseesdeliege.be

La nature en ville

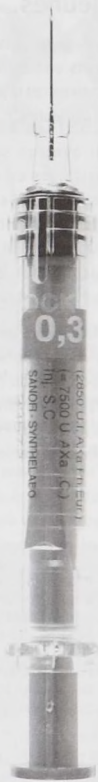
Du 14 février au 31 mars aura lieu la quatrième Biennale internationale de la photographie et des arts visuels, consacrée cette fois au "naturel".

En 1997, le centre culturel des Chiroux a pris l'initiative d'organiser la première biennale de photographie et des arts visuels à Liège sur le thème "Regarder la ville". Depuis, tous les deux ans, de nombreux photographes viennent proposer leurs œuvres. Cette année, les artistes proviennent du Chili, de la France et de l'Euregio Meuse-Rhin.

Chassez le naturel...

La nature occupe aujourd'hui une place centrale dans les débats de société. Il est clair qu'elle subit les effets néfastes de la mondialisation et de la surconsommation tandis que, d'un autre côté, les questions liées à la protection de l'environnement apparaissent de plus en plus cruciales. C'est pour ces raisons d'ordre quasi politique que les organisateurs ont mis cette quatrième édition sous le signe de la nature. Plus précisément, ils souhaitent faire apparaître les rapports dialectiques qui nous lient à elle, et sous le titre "Chassez le naturel...", il faut entendre son retour, comme l'affirme le proverbe bien connu. « *Natures humaines et humaines natures sont aujourd'hui tissées de la même étoffe. On ne retrouve plus les coutures. Chassez le naturel, certes il reviendra. (...) Les chasseurs de nature explorent patiemment la frontière démantelée entre nature et culture, artifice et authenticité, extériorité et intériorité, humains et non-humains* », explique Vinciane Despret, philosophe et psychologue à l'ULg.

Josef Schulz, de la série *sachliches*



L'exposition propose donc le croisement entre deux axes de création : d'un côté, le naturel comme "question psychologique", où les artistes explorent le comportement des humains dans leur environnement socialisé, le rapport entre le vu et le non-vu, les convenances et le refoulé; de l'autre, le naturel comme "réflexion d'ordre écologique" abordant le rapport de l'homme à la nature, de la nature à la culture.

Une fois encore, les expositions sont réparties sur l'ensemble du territoire de la ville. Le Musée d'art moderne et d'art contemporain accueille par exemple "Nature humaine, nature animale", qui interroge les rapports complexes que l'homme

entretient avec l'animal ou l'animal avec l'homme. Aux Brasseurs et à l'ancienne église Saint-André, on est confronté au "Naturel cultivé" : les photographies abordent les aspects plus politiques de l'aménagement du territoire. Tandis que les réflexions d'ordre psychologique sont au centre de l'exposition "Changer de peau" (piscine de la Sauvenière) : il y est fait place à l'intimité et à l'identité des individus par l'intermédiaire des lapsus, retour du refoulé, image de soi... Enfin, les clichés exposés à l'espace ING portent sur "La vie des chromes" : ils montrent à leur manière comment, dans la société actuelle, l'argent et la consommation prennent le pas sur le naturel à travers la couleur, le kitsch, l'image publicitaire.

Expos personnelles

Comme lors des éditions précédentes, des expositions personnelles (salle Saint-Georges) complètent l'ensemble. L'artiste tchèque Joseph Koudelka s'intéresse à l'implantation de l'industrie dans le paysage naturel. Un autre grand photographe, cependant moins connu, Clemens Kalischer, dresse un portrait de l'industrie bovine aux Etats-Unis et témoigne des conséquences de la mondialisation de celle-ci. Quant à Max Carnevale, il s'expose à l'Emulation.

En tout, pas moins de 20 expositions vont rythmer la vie culturelle liégeoise durant six semaines. Et, pour satisfaire la soif d'art et de divertissement des visiteurs, des conférences, animations, concerts et projections sont également au programme. De quoi alimenter la réflexion d'un large public sur des questions aujourd'hui incontournables.

Jean-François Christiaens et Christiane Haas

Contacts : centre culturel Les Chiroux, tél. 04.220.88.88, site <http://www.chiroux.be>



Honoris causa

Le Recteur de l'université de Liège a le plaisir d'inviter la communauté universitaire à la séance académique de remise des insignes de docteur *honoris causa*, le lundi 8 mars à 15h aux amphithéâtres de l'Europe.

Le titre sera conféré aux personnalités suivantes.

Sur proposition des autorités universitaires :

- Dominique de Villepin, ministre français des Affaires étrangères.

Sur proposition de la faculté des Sciences :

- Pr Kurt Heinz Jürgen Buschow, université d'Amsterdam.

Sur proposition de la faculté de Médecine :

- Pr Dominique Duchêne, université de Paris-Sud.
- Pr Christian Guilleminault, université de Stanford.
- Pr Charles Proye, Centre hospitalier régional universitaire de Lille.

Sur proposition de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation :

- Pr Robert S. Siegler, Carnegie-Mellon University (Pittsburgh).
- Pr Jere Edward Brophy, Michigan State University.

Le ministre Dominique de Villepin prononcera une allocution en fin de séance.

Avec la participation de la Chorale universitaire de Liège, société royale.

Nickel
ciné-club
odéon

Les Parapluies de Cherbourg

Une comédie musicale de Jacques Demy (musique de Michel Legrand), 1963, France, 1h25.

Avec Catherine Deneuve, Nino Castelnuovo, Anne Vernon, Marc Michel, etc.

« Non, je ne pourrai jamais vivre sans toi. Je ne pourrai pas, ne pars pas, j'en mourrai. » Tout le monde se souvient de ces paroles signées Jacques Demy et mises en musique par Michel Legrand, à moins qu'on ne se souvienne des reprises en anglais d'Ella Fitzgerald ou de Louis Armstrong. Qu'importe, *Les Parapluies de Cherbourg* est un film dont la réputation n'est plus à faire.

En 1964, lorsque le film reçut la Palme d'or cannoise, les commentaires allaient bon train et divisaient certains intellectuels assez perplexes sur ce prix attribué à un film grand public (1,3 million d'entrées) et les autres, charmés par son univers enchanté. Bien sûr, on peut reprocher à cette œuvre la mièvrerie du sujet, un manque de déconstruction narrative, un surplus de conventions et de codes, etc. Mais on peut aussi, simplement, se laisser bercer par une histoire d'amour et y voir la première allusion à la guerre d'Algérie dont le sujet était assez tabou à l'époque. Il faut, en tout cas, reconnaître la grande maîtrise esthétique de Jacques Demy qui signait son premier film en couleurs et le grand lyrisme de Michel Legrand en pleine possession de ses moyens.

Christelle Brüll

Ce film sera projeté sur les écrans du Nickelodéon le 3 mars 2004 à 19h30, salle Gothot, place du 20-Août, 4000 Liège. Consultez l'agenda pour le reste de la programmation du Nickelodéon et celle du Nickeloff.

Télévie 2004 : c'est parti !

L'opération annuelle de récoltes de fonds à destination de la recherche médicale est sur les rails.

L'an dernier, l'ensemble des manifestations et les multiples dons avaient permis de recueillir six millions d'euros, un beau record ! Rappelons par ailleurs que la générosité du public finance ainsi 37% de la recherche bio-médicale. A l'ULg, des dizaines de chercheurs sont rétribués grâce au Télévie et contribuent à la compréhension du cancer, et, par là, à la mise au point de traitements performants.

Chaque année, les chercheurs de l'ULg prennent part activement au Télévie et proposent des activités sportives et... gastronomiques. Toutes sont reprises sur le site <http://www.ul.ac.be/televie>

Dimanche 29 février, de 8 à 16h :

randonnée VTT aux Centres sportifs du Sart-Tilman.
Inscriptions de 8 à 12h, 4 euros (gratuit pour les enfants).

Contacts :

informations sur le site <http://www.ul.ac.be/rcae/televie/>

Dimanche 14 mars, dès 11h :

tournoi de pétanque à Visé, au club "La Fanny visétoise", rue Portes de Souvré 18, à Visé. Nombreux lots. Buvette et restauration. Boules fournies par la fédération belge francophone de pétanque.
Inscription : 4 euros (apéritif offert). Réservations jusqu'au 13 mars.

Contacts :

tél. 04.366.25.56,
courriel : cedric.detry@student.ulg.ac.be

Jeu 18 mars, à 19h :

concert, des étudiants musiciens présentent un programme de musique de chambre.
S. Rachmaninov, Max Dubois.
2^e partie : Marcel Vanaud de l'ORW.
Au CHU, auditorio Bacq et Florkin.
Contacts : tél. 04.254.12.25

Vendredi 26 mars, à 20h :

spectacle humoristique, "Tant qu'il y aura des vaches", au collège Saint-Louis, suivi d'une soirée dansante organisée par l'Association des étudiants en médecine.

Contacts : Julie Piérart, tél. 0476.86.48.56

Les dons sont toujours les bienvenus sur le compte Télévie 2004 : 240-0778719-07



BREVES

SPATIAL

Invité par le conseil d'administration d'Air Liège à l'occasion de la séance académique marquant son quarantième anniversaire, Claude Jamar, directeur du CSL, prononcera une conférence sur le thème "Evolution des sciences spatiales à Liège : d'un passé prestigieux à un avenir ambitieux". Un buffet clôturera la séance.

Contacts : réservation au secrétariat, rue de Verviers 27, 4020 Liège, tél. 04.343.15.00, courriel sw306592@swing.be

ASTRONOMIE

Jean Surdej, de l'Institut d'astrophysique de l'ULg, organise le 20 février une "Journée astronomique nationale dédiée à l'étude du très grand interféromètre de l'Observatoire européen austral". De très nombreux spécialistes y prendront part. Au château de Colonster, le 20 février, dès 10h.

Contacts : tél. 04.366.97.16, courriel dcaro@ulg.ac.be

BYZANCE

Le Metropolitan Museum of New York prépare une grande exposition internationale sur Byzance à la fin du Moyen-Age, "Byzantium : Faith and Power (1261-1557)", qui se tiendra du 5 mars au 4 juillet 2004. Le Trésor de la cathédrale de Liège prêterait de ses œuvres maîtresses, l'icône de la Vierge qui fait partie des grandes reliques de l'ancienne cathédrale Saint-Lambert.

Contact : Philippe George, conservateur, tél. 04.232.61.32

CARNAVAL

Le Cereki organise un stage pour les petits de 3 à 8 ans aux Centres sportifs du Sart-Tilman, du 24 au 27 février.

Contacts : Cereki, tél. 04.366.38.93, courriel cereki@ulg.ac.be, site <http://www.ulg.ac.be/facmed/public/cereki/stages.html>

Du lundi 23 au vendredi 27 février, le TURLg propose un stage aux enfants et adolescents, en ville et au Sart-Tilman.

Contacts : tél. 04.366.52.75, courriel robert.germay@ulg.ac.be, site <http://www.ulg.ac.be/turlg>

Art&fact propose également aux enfants de 6 à 12 ans un stage du 23 au 27 février "Regards en herbe" l'art et le temps.

Contacts : tél. 04.366.56.04, courriel : art_et_fact@yahoo.fr

VUES D'EN HAUT

En octobre dernier, des photos du campus du Sart-Tilman ont été prises à partir d'un ballon. Clichés de bonne facture à visualiser sur le site <http://www.ulg.ac.be/photos>



photo ULg - Globabview.be

Plutôt prévenir

Le Festival du film médical de Liège table sur les jeunes.

La sixième édition du Festival du film médical de Liège (Fifimel), qui portera désormais le patronyme "ImagéSanté", se tiendra du 9 au 13 mars prochains. Véritable lieu de rencontres entre les chercheurs et le monde du cinéma, ce festival entend susciter la réalisation de documents audiovisuels de qualité afin de promouvoir la santé.

« ImagéSanté s'adresse à un public très varié, précise le Dr Philippe Kolh, directeur de l'ensemble de la manifestation. Bien sûr, il concerne les médecins et les professionnels de la santé, mais il intéresse aussi "monsieur tout le monde" : c'est la raison pour laquelle la plupart des films sélectionnés sont destinés au grand public. »

Trois sujets seront à l'affiche : la médecine préventive, la nature et le sport. La médecine préventive traitera à la fois de la sécurité routière, de la toxicomanie ou du sida; la nature sera illustrée principalement par le biais de l'alimentation, laquelle, on le sait, peut éviter nombre de pathologies pour peu qu'elle soit équilibrée. L'accent sera mis également sur la qualité de notre environnement et son interaction avec notre santé. Quant au sport, il sera envisagé sous l'angle de la protection de la santé, l'activité physique jouant un rôle très positif à cet égard.

Pas moins de 150 films seront projetés durant la semaine, et la compétition promet d'être vive : les réalisations proviennent des quatre coins du monde (de Belgique, de France, de Suisse, mais aussi du Canada et du Gabon); elles devront toutes se soumettre au verdict d'un jury international. Parallèlement, plusieurs tables rondes aborderont les thèmes retenus.

Les organisateurs ont par ailleurs élaboré un programme spécial pour les élèves des dernières classes du secondaire. Ceux-ci seront accueillis par

un animateur spécialiste de l'image qui analysera avec eux quelques documents choisis à leur intention. Projections et débats rythmeront la journée et les élèves décerneront le "prix des jeunes".

Comme chaque année – et avec un succès grandissant –, des retransmissions en direct d'interventions chirurgicales auront lieu aux amphithéâtres du CHU. Un commentateur expliquera l'opération et un duplex-son est prévu pour que le public, en interaction avec le bloc opératoire, puisse poser des questions en direct.

Le coup d'envoi de la manifestation sera donné le lundi 8 mars, lors d'une soirée organisée au cinéma Le Parc, pour l'avant-première du film *La Planète bleue* d'Alastair Fothergill et Andy Byatt. Et c'est par la remise des prix au palais des Princes-Evêques le 13 mars que s'achèvera cette semaine d'images.

Gilles Javaux

Programme

Le festival, organisé grâce au concours du Centre hospitalier universitaire (CHU), de l'Université et de la province de Liège, se déroulera du 9 au 13 mars. La plupart des activités seront organisées aux amphithéâtres de la faculté de Médecine, au CHU. Certains films seront projetés au cinéma Le Churchill, rue du Mouton blanc à Liège. L'accès sera entièrement gratuit pour tous les étudiants en possession de leur carte d'étudiant. Programme complet sur le site <http://www.imagesante.org>

Lundi 8 mars, 20h

Ouverture du Festival : avant-première de *La Planète bleue* (d'Alastair Fothergill et Andy Byatt), au cinéma Le Parc.

Mardi 9 mars

Matinée scolaire de 8h30 à 12h30.
Projection de films de 14 à 19h30.
Cérémonie d'inauguration au château de Colonster, 20h.

Mercredi 10 mars

Matinée scolaire.
Projection de films dès 9h.
Conférences.
Soirée spéciale "Sport et santé, entre équilibre et performance" au château de Harzé.

ImagéSanté
6^e Festival International du Film de Santé de Liège

Voir et prévoir...

... plus de 150 films, des conférences, des opérations en direct.

9 - 13 MARS 2004
C.H.U. - Sart Tilman, LIÈGE

Jeudi 11 mars

Matinée scolaire.
Retransmissions en direct d'interventions chirurgicales dès 9h.
Projection de films dès 9h.
Soirée-conférence à 19h30 "Maison et santé, un lien intime".

Vendredi 12 mars

Matinée scolaire.
Retransmissions en direct d'interventions chirurgicales dès 9h.
Projection de films dès 9h.
Soirée "Vietnam", invité d'honneur du festival ImagéSanté au château de Colonster.

Samedi 13 mars

Cérémonie de remise des prix et clôture du festival à 17h30 au palais des Princes-Evêques de Liège.

Contacts : Dorothee Dradon, tél. 04.254.97.97, courriel info@imagesante.org

Les brèves

Un journal électronique appuie l'Interface Entreprises-Université.

Créé à l'initiative des entreprises et de l'ULg, l'Interface Entreprises-Université de Liège s'est progressivement forgé une expérience en matière de gestion de l'innovation et de transfert de technologie.

L'Interface se retrouve ainsi au cœur d'un réseau d'informations spécifiques au secteur technologique qui méritent d'être diffusées auprès des acteurs dans un esprit de fertilisation croisée. Telle nouvelle spin-off voit le jour, tel contrat de partenariat vient d'être signé ou de se terminer avec succès, une entreprise du *Liège Science Park* obtient un succès commercial, tel laboratoire et telle entreprise cherchent un partenaire pour un projet de développement technologique : chaque semaine apporte son lot de nouvelles du secteur scientifique ou technologique.

Les Brèves, c'est maximum une minute d'information, tous les 15 jours, avec souvent le lien pour en savoir plus. *Les Brèves*, c'est destiné à la communauté scientifique liégeoise, aux entreprises et partenaires de l'Université ainsi qu'à tout acteur économique qui le souhaite. *Les Brèves*, c'est aussi un vecteur pour vous, pour diffuser une information susceptible de consolider l'image de la région de Liège et de ses acteurs.

Contacts : Carole Bastin, tél. 04.349.85.15, courriel C.Bastin@ulg.ac.be

Partenariat avec le Bénin

Douze doctorants béninois sont accueillis dans les universités belges; cinq d'entre eux arpentent les couloirs du B31.

Après le succès du projet de DEA en gestion lancé en 1998 à l'initiative des Prs François Pichault et Albert Corhay (et qui en est à sa sixième convention), l'idée d'un partenariat plus large avec le Bénin a été concrétisée cette année. Grâce aux bourses accordées par la Coopération universitaire pour le développement (CUD), la Coopération technique belge (CTB) et le gouvernement béninois, 12 doctorants sont accueillis dans les universités francophones belges, dont cinq à l'ULg, à la faculté d'Economie, de Gestion et de Sciences sociales.

Prévu pour une période de quatre ans, le temps nécessaire pour la réalisation d'une thèse, ce programme, répondant à la soif de savoir étudiante, permet en outre d'aider un pays confronté à une pénurie d'enseignants. « Le but est de former la relève au niveau du corps académique au Bénin, explique le doyen Albert Corhay, car le manque d'enseignants dans ce pays et dans toute l'Afrique francophone est criant. »

Cette coopération prévoit une période de séjour de trois mois par an en Belgique pour les futurs docteurs. « Le restant de l'année, nous effectuons nos recherches dans notre pays, ce qui nous permet de garder des contacts », explique Emmanuel Hounkou, un des étudiants concernés. Car, c'est le but ultime de ce partenariat, les étudiants doivent, à l'issue de leur doctorat, mettre leurs compétences au service de leur pays d'origine. Certains organismes boursiers en font d'ailleurs une condition sine



photo F.D.

qua non pour l'octroi de la bourse afin d'empêcher la "fuite des cerveaux" vers le pays d'accueil.

Venus de l'université nationale d'Abomey-Calavi, ces étudiants bénéficient d'un encadrement de qualité. « Nous sommes suivis à la fois à Liège et au Bénin. Grâce à l'internet, les échanges sont aisés entre les deux universités », explique Karima Sylla, doctorante en gestion, qui compte aussi sur les rencontres prévues en Afrique lorsque les professeurs belges viennent donner cours.

Ce partenariat avec le Bénin constitue une première. Mais l'ULg est candidate à la reconduction de l'expérience.

Fatos Zejnullahu

Dites-le avec des nano-diamants

Les physiciens s'intéressent de près aux faces cachées du diamant.

Certains le préfèrent au doigt, d'autres autour du cou. Le diamant a la cote. Les physiciens, moins poètes, l'adoptent pour ses propriétés : le diamant est un cristal de carbone pur et très dur dont la structure est cubique. Parmi eux, il en est qui s'intéressent tout particulièrement aux petits diamants, tout petits même.

Détail troublant

Les nano-diamants ont été découverts en 1987, sur des météorites tombées sur Terre ainsi que dans des résidus d'explosion de TNT. Récemment, des mesures indirectes ont révélé leur présence dans le milieu interstellaire ainsi que dans les nébuleuses proto-planétaires. Le point commun de toutes ces découvertes est pour le moins troublant : bien qu'ils résident dans des environnements très variés, ces nano-diamants ont tous une taille d'environ trois nanomètres, autrement dit trois milliardièmes de mètre.

Jusqu'il y a peu, impossible de comprendre cette particularité ! Et pour cause, on ne connaissait rien ou presque sur les nano-diamants. Le microscope électronique ainsi que des mesures de diffraction ont montré qu'il s'agissait effectivement de groupes de plusieurs dizaines, voire centaines, d'atomes de carbone assemblés comme dans un diamant. Mais à part cela, rien... « Il ne suffit pas de dire qu'un nano-diamant est un petit morceau de diamant, explique le physicien Jean-Yves Raty, collaborateur du FNRS à l'ULg. À l'échelle du nanomètre, les propriétés de la matière sont modifiées car elles sont alors régies par les lois de la mécanique quantique. »

C'est, il y a deux ans, lors d'un séjour post-doctoral dans le laboratoire de Lawrence Livermore en Californie, que Jean-Yves Raty se lance dans l'étude des nano-diamants. Les simulations quantiques qu'il réalise sont destinées à déterminer leur structure et leurs propriétés. Moins simple qu'il n'y paraît : ses programmes iront jusqu'à mobiliser 128 ordinateurs pendant toute une semaine ! Les premiers résultats sont publiés en mars 2003* : « Sous certaines conditions, un diamant de petite taille devient instable. Le cœur du cristal conserve une structure cubique identique à celle du diamant macroscopique tandis que sa surface se brise et se réarrange. Elle finit par être recouverte de morceaux de fullerène, conférant au nano-diamant une structure superficielle semblable à celle d'un ballon de football. »

Ces simulations *ab initio* font une prédiction précise : les fullerènes, brisant la symétrie cubique du diamant, empêchent celui-ci d'atteindre des dimensions supérieures à... trois nanomètres ! Pour tester son modèle de diamant entouré de fullerènes, Jean-Yves Raty a rassemblé des nano-diamants récupérés lors d'explosions et les a étudiés aux rayons X : les spectres d'absorption obtenus l'ont conforté dans sa théorie.

Applications technologiques

Une seconde publication, parue en décembre dernier dans la prestigieuse revue *Nature Materials***, démontre la stabilité de ces petites billes de diamant et donc le profit à en tirer. A faible pression d'hydrogène, il est impossible de faire croître du diamant au-delà d'une taille de trois nanomètres. Sa croissance peut alors être optimisée de manière à obtenir non pas un gros morceau irrégulier de diamant, mais bien un fin film constitué d'un assemblage de petites billes de nano-diamants.

Les industriels ont vite saisi les nombreuses retombées technologiques qui pouvaient découler de ces films de nano-diamants. Durs et inertes, ils constituent un lubrifiant parfait à l'échelle atomique. Certains voient en lui un semi-conducteur hors pair ou une interface idéale pour des molécules biologiques. Sa grande capacité à perdre des électrons et à évacuer la chaleur excite même les industriels japonais qui imaginent déjà s'en servir pour fabriquer des écrans d'ordinateur ultra-plats et à faible consommation d'énergie. Bref, le nano-diamant vaut de l'or.

Elisa Di Pietro

* J.-Y. Raty et al., *Phys. Rev. Lett.* 90 (2003), 037401.

** J.-Y. Raty and G. Galli, *Nature Materials* 2 (2003), 792.

Je reviendrai à Montréal

Une délégation liégeoise se rendra en mars au Québec pour consolider les échanges entre les universités de la Belle Province et de la Cité ardente.

A l'initiative de la Communauté française de Belgique et du Centre d'études interdisciplinaires Wallonie-Bruxelles installé à l'université du Québec à Montréal, l'université de Liège (qui s'associera pour l'occasion aux Facultés universitaires en sciences agronomiques de Gembloux et à la Fondation universitaire luxembourgeoise), après l'ULB en 2002 et l'UCL en 2003, est invitée à faire connaître ses points forts au Québec, du 15 au 19 mars. Les liens entre l'ULg et l'ensemble des universités de la Belle Province sont depuis longtemps très étroits dans plusieurs disciplines, mais l'occasion était belle de consolider davantage encore les échanges, notamment au niveau de la mobilité des étudiants et des enseignants.

Forte d'une délégation d'une trentaine de personnes, comprenant les autorités académiques, des professeurs, des étudiants, des responsables administratifs ainsi que des partenaires des milieux économiques, l'université de Liège a misé, d'une part, sur son savoir-faire dans les secteurs de pointe qui dynamisent ses huit Facultés et, de l'autre, sur les échanges qu'il s'agira, lors de cette rencontre, de renforcer.

Au programme de la semaine, une série impressionnante d'activités sont prévues non seulement à l'université du Québec à Montréal (Uqam), mais aussi dans les autres universités, à Montréal (McGill, UdeM), à Québec (Laval) et à Sherbrooke. Chaque professeur a ainsi mis sur pied, en partenariat avec ses homologues québécois, tantôt un séminaire, tantôt une conférence, tantôt un mini-colloque dans son domaine de spécialité. C'est ainsi que spécialistes liégeois et québécois se rencontreront dans des secteurs aussi novateurs que la géomatique, l'archéométrie, l'hydrologie, l'histoire littéraire, la pédagogie médicale, la pédiatrie, la criminologie, la biotechnologie et l'aérospatial.

La semaine sera aussi festive : une soirée de retrouvailles permettra aux anciens de l'ULg et de la Fusagx qui se sont installés au Québec de boire le verre de l'amitié, en présence des étudiants qui désirent poursuivre leur formation en Belgique ou au Québec.

Décès du Pr Jacques Gielen



Le 22 janvier dernier s'est éteint Jacques Gielen, professeur à la faculté de Médecine de l'université de Liège.

Son *curriculum vitae* montre sa fidélité à notre Institution au sein de laquelle il avait fait ses études et décroché, en 1963, un diplôme de pharmacien. Docteur en sciences biomédicales expérimentales dès 1970, il

présente une agrégation de l'enseignement supérieur en 1975, et fut nommé professeur ordinaire en 1989. Jusqu'à sa disparition, il occupa aussi la direction du service de chimie médicale avant d'être élu président du département de biologie clinique du CHU de Liège.

Membre de nombreuses sociétés savantes, le Pr Gielen présida, de 1991 à 1995, la Société belge de chimie clinique. Il était aussi éditeur de la prestigieuse revue *Biochemical Pharmacology* pour le secteur de l'Europe continentale. Il avait acquis une réputation internationale dans les domaines de biologie moléculaire et de cancérologie expérimentale. Il a signé plus de 200 publications dans les revues scientifiques de haut niveau.

L'université de Liège perd un grand savant et un homme remarquable. Car, aux vertus professionnelles, Jacques Gielen alliait des qualités humaines qui rendent son décès encore plus pénible. Que ses proches, ses étudiants, collaborateurs et nombreux amis de l'ULg et d'ailleurs trouvent ici la marque de notre vive sympathie et grande estime.



BREVES

DECES

Nous apprenons avec un vif regret, le décès de Vincent, fils cadet de Germain Simons, chargé de cours à la faculté de Philosophie et Lettres. Nous lui présentons ainsi qu'à son épouse et à sa fille Aurore, nos condoléances émues et sincères.

Vincent Simons
21 février 1997 - 4 février 2004

Un petit bout d'homme de presque sept ans qui laisse l'héritage d'un homme mûr, d'un homme sage : soif de vivre, gentillesse, compassion, sens de l'humour, envie d'apprendre et de connaître, goût de la précision, courage et volonté.

FISCALITE

Didier Reynders, ministre des Finances, donnera une conférence le mercredi 3 mars sur le thème "La fiscalité : un levier pour la recherche scientifique et la création d'entreprise". Cette conférence est ouverte à tous et aura lieu aux amphithéâtres de l'Europe à 18h.

Contacts : inscription préalable auprès de l'Interface, courriel Interface@ulg.ac.be

SOMMEIL

L'imagerie du cerveau durant le sommeil, la détection et les traitements des apnées du sommeil, la photothérapie constituent quelques axes de recherche menés au Centre de sommeil de Liège. Cette année, sur proposition du centre, le Pr Christian Guilleminault de l'université de Stanford sera nommé docteur *honoris causa* de l'université de Liège. En prélude à la cérémonie, le centre du Pr Robert Poirrier organisera une journée sur deux thèmes : "Les apnées, la neurologie, le sommeil" et "Christian Guilleminault". Samedi 6 mars, de 9 à 17 h, à l'auditoire Roskam, faculté de Médecine, CHU, Sart-Tilman.

Contacts : tél. 04.366.85.65, courriel robert.poirrier@chu.ulg.ac.be

HISTOIRE DE L'ART

La succession des modifications intervenues ces dernières années dans les grilles horaires de l'enseignement artistique se traduit par une disparition progressive du cours d'histoire de l'art en tant que tel.

« Enseigner l'histoire de l'art est un métier, estime le Pr Pierre Somville, doyen de la faculté de Philosophie et Lettres. C'est former la sensibilité esthétique des jeunes générations et affiner leur perception critique face à l'image. »

A ce propos, une journée scientifique sera organisée conjointement par l'ULg, l'ULB et l'UCL sur le thème "L'histoire de l'art : un art et une histoire tournés vers le futur". Le mercredi 17 mars, à partir de 14h, à la salle Wittet, place du 20-Août, 4000 Liège.

Contacts : Patrick Souvryns, tél. 0494.32.00.15



Tenue de soirée

Le 30 janvier dernier a eu lieu le traditionnel bal du Droit.

BREVES

MEMOIRE

L'Institut supérieur des langues vivantes (ISLV) et le service guidance étude organisent des séminaires de formation au mémoire de fin d'études. Le prochain aura lieu le 28 février (de 9 à 16h). La matinée sera consacrée à la préparation de la défense orale et l'après-midi à la correction de la langue écrite. Formation gratuite pour tous les étudiants de l'ULg intéressés. Salle Wittert (bât. A1), place du 20-Août 7, 4000 Liège.

Contacts : courriel mmarecha@ulg.ac.be, inscription possible via le site <http://www.ulg.ac.be/guidance/S/EMIN02.htm>

SEMAINE ALLEMANDE

L'Association Allemande-Belgique et la Semaine allemande s'unissent pour promouvoir Liège outre-Rhin et mieux faire connaître à Liège son grand voisin. Dès le 5 mars, les cinémas Le Parc et Churchill programmeront *Rosenstrasse* de Margaretha von Trotta et *Good Bye Lenin* de Wolfgang Becker. Le 20 mars - excursion à Trèves (visite guidée de la cathédrale, du musée et du centre-ville).

Contacts : Barbara Lempereur, tél. 04.388.16.43

SUR LE VIF

La Chaînaigneraie (Centre wallon d'art contemporain à Flémalle) expose les dessins de presse et croquis d'audience du procès Cools : Palix, Kroll, Lismonde, Martin Leroy, Jacques Sondron et Stanicel. Du 5 au 29 février, tous les jours sauf le lundi, de 14 à 18h (le jeudi de 16 à 18h). Informations sur le site http://www.cwac.be/expos/2004/2004_presse.html

SALONS

L'ULg sera présente au Salon "Etudes & Professions" organisé par le Siep (Service d'information sur les études et les professions), au Palais des congrès de Liège, les 3, 4, 5 et 6 mars. Elle participera également à celui de La Louvière, les 12 et 13 mars, dans le Hall des expositions. Des entrées gratuites seront à votre disposition, au service promotion et information sur les études, 15 jours avant le début des salons.

Contacts : tél. 04.366.52.49, courriel info.etudes@ulg.ac.be

IMAGES DU SPORT

La collection complète du journal liégeois *La Meuse* est conservée à la salle Ulysse Capitaine de la bibliothèque Chiroux-Croisiers qui a récemment reçu en dépôt un important ensemble de photographies sportives en noir et blanc. Envoyées au journal par les agences de presse, elles ont documenté sa rédaction sportive pendant de nombreuses années et ont remplacé les illustrations des dessinateurs. Exposition jusqu'au 28 février, du lundi au vendredi de 13 à 17h (jeudi de 13 à 18h) et le samedi de 9 à 12h. Entrée libre, bibliothèque Chiroux-Croisiers, salle Ulysse Capitaine, place des Carmes 8, 4000 Liège.

Contacts : tél. 04.220.88.79, courriel christine.marechal@liege.be et Antonia.Fuoco@liege.be

Après les épreuves de décembre et de janvier, vient le temps des fastes et des cabrioles de l'esprit. Revenant à ses amours itératives (après un passage éclair à la Soundstation l'an passé), c'est dans le cadre très feutré et toujours un rien select des Caves de Cornillon que la Basoche avait déroulé le tapis rouge en vue d'accueillir ce que le traditionnel bal du Droit compte d'ataviques sylphides, de beaux partis et de togés pluriconfessionnels dénués de leurs oripeaux pour cette rare circonstance.

Mode(s) d'emploi

Malgré la concurrence des villégiatures en milieu alpin et la diminution du nombre d'étudiants de la Faculté, près de 600 drilles endimanchés se pressèrent néanmoins aux portes de l'événement. Mais une fois foulée l'étoffe pourpre, certains soudards se virent, à leur grand dam, refuser l'accès à l'antré tant convoité pour cause d'allure non réglementaire. Car en Droit plus qu'ailleurs, nul n'est sensé ignorer la norme qui prévaut à l'occasion d'un bal : tenue de soirée exigée !

Si la notion semble bien acquise par les filles, il semble que certains représentants de la gent masculine se fendent d'interprétations erronées, voire abusives, de cette règle d'or. Comme ce fut le cas à l'occasion du bal de l'ULg. Comment dès lors esquiver à coup sûr le courroux des cèrèbes au crâne glabre généralement compensé par la pilosité abondante et hérissée d'un chien ?

Tous les spécialistes s'accordant sur ce point, le smoking, injustement jugé comme désuet,



photo J. H. V. G.

demeure la tenue la plus adaptée à la circonstance. A la différence de celui que portent de nos jours les professionnels de l'horeca, le revers de la veste est en soie et le pantalon orné d'un gallon, bande de tissu descendant sur la couture extérieure. Un nœud papillon ceint le col d'une chemise blanche dont la sous-patte en dissimule les boutons. Le top, c'est le col croisé.

Chef de file des rénovateurs de la *dinner jacket* (l'origine du smoking remonte à ces aristocrates anglais qui le portaient à l'heure du dîner), notre Recteur possède le sien tandis qu'une poignée d'étudiants le réservent parfois jusqu'à un mois à l'avance chez le seul loueur de la Cité ardente. Mais à 300 euros l'achat et 60 la location, encore faut-il être pourvu d'une certaine motivation pour ressembler à Julien Lepers. « Il s'agit simplement d'un code de distinction permettant d'affirmer son appartenance à une catégorie sociale homogène, relève Lucienne Strivay, première assistante en anthropologie des systèmes symboliques. *L'habit d'homme remonte au XIX^e siècle...aux vêtements bourgeois post-révolutionnaires. La noirceur et la sobriété visant à garantir pondération et rigueur, tout en faisant ressortir la splendeur du vêtement de la femme, gage du prestige et de la richesse de celui qu'elle accompagne.* »

Dis', grande dis'...

Faisant l'impasse sur le rôle d'étalage dévolu aux cavalières, l'on peut supputer qu'un simple costume noir, par ailleurs couleur à la mode, puisse se substituer au dit smoking de même que toutes les autres déclinaisons allant dans le même esprit. En un peu moins guindé. Soit une veste de costume normale de couleur unie, une chemise, une cravate (quitte à l'ôter en cas d'apoplexie) et un pantalon assorti respectant une certaine harmonie. Il s'avère également qu'un simple t-shirt blanc puisse être admis sous le fameux costume noir lorsque le maître-mot reste de s'habiller à la hauteur d'un événement exceptionnel, en adéquation avec le caractère du lieu, le luxe débauché et la finesse des mets proposés. Les plus scrupuleux veilleront donc à la qualité de la coupe et des matières portées afin de pallier, selon Lucienne Strivay, « une certaine popularisation de ce type de vêtement et de retrouver la fonctionnalité de la distinction ».

Enfin, citons les pièges à éviter : les chaussettes blanches, les baskets, les cravates fluorescentes aux motifs ridicules et depuis peu... le jeans, qui connut jadis ses heures de gloire. Et puis, même si les filles n'attachent plus autant d'importance à ce genre de fadaïses en ce qui concerne l'apparence vestimentaire de leurs cavaliers, n'oublions tout de même pas qu'un homme averti en vaut carrément deux.

Fabrice Terlonge

Dix ans en musique

Un concours rock pour fêter l'anniversaire de la radio universitaire.

Au départ, ils étaient 15. Il n'en reste à présent plus que quatre et au soir du 6 mars, il n'y en aura plus qu'un seul. En effet, après une lutte acharnée de plus de deux mois, un seul des 15 groupes engagés dans le concours *Bands, 48 FM & Rock'n'roll* sera récompensé pour son talent par un jury composé de sept professionnels de la musique.

Le 6 mars prochain donc, la radio universitaire 48FM organise pour ses 10 ans un concert rock à l'Escalier, aboutissement d'un concours lancé depuis plusieurs mois et pour lequel 15 groupes de la région s'étaient inscrits. Pendant un mois et demi et via son site internet, 48FM recueillait les votes des internautes qui avaient à choisir les quatre finalistes qu'ils souhaitaient voir sur scène. Véritable succès avec plus de 15 000 votes enregistrés, la radio compte remettre le couvert chaque année et en faire, à terme, un rendez-vous culturel incontournable.

Invités à défendre leurs compositions dans les émissions du mois de janvier, les différents groupes applaudissent l'initiative prise par l'asbl : « Ce genre de manifestation est très rare dans les environs et permet à de petits groupes comme les nôtres de sortir de l'anonymat », remarque un musicien. « Et puis, renchérit un autre, les prix offerts sont vraiment attractifs et permettent au lauréat de réaliser une percée dans le milieu musical liégeois. » Le gagnant aura ainsi l'occasion d'enregistrer un album chez l'un des partenaires de l'événement, la Soundstation, et d'y jouer lors d'une première partie de concert organisé par celle-ci.

Pour 48FM, ce concert servira de lancement définitif pour sa mise en ligne. En effet, le

streaming (écoute en direct via internet) sera officiellement inauguré à cette date avec une émission "spéciale anniversaire" au cours de laquelle l'équipe actuelle recevra, dans son studio nouvellement aménagé et professionnalisé, tous les anciens membres qui ont fait vivre et grandir 48FM par le passé. 10 ans, ce n'est pas mal et l'asbl est bien décidée à devenir une véritable radio étudiante à l'image de ce qui se fait sur de

nombreux campus. Elle est ouverte à tous les projets originaux. Avis aux amateurs et rendez-vous le samedi 6 mars à l'Escalier.

François Colmant

Contacts : courriel radio48fm@hotmail.com, site <http://www.fede-ulg.org/48fm/>

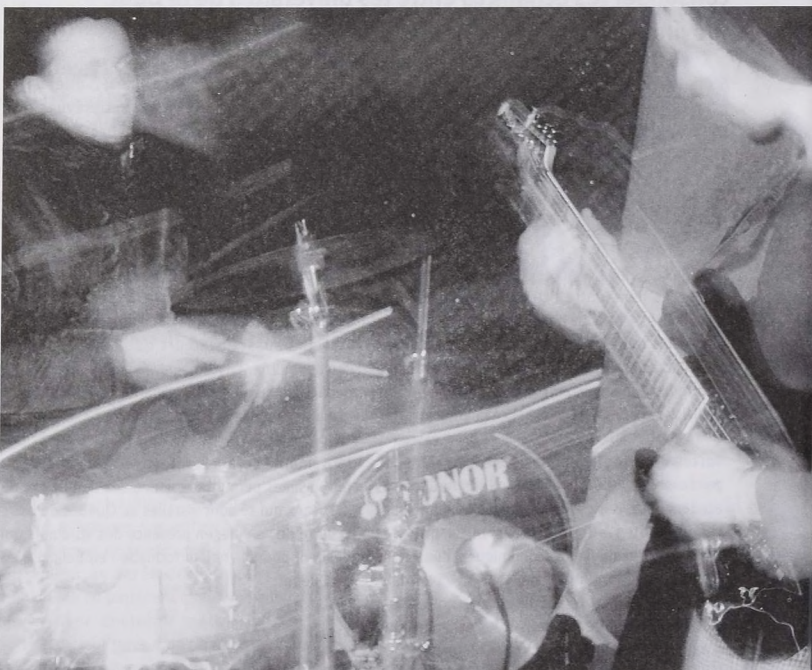


photo FD

15 groupes se sont engagés dans le concours Bands, 48 FM & Rock'n'roll.

SORTIE DE PRESSE



BONNES AFFAIRES

PRIX

Le prix biennal Jean Van Beneden est destiné à encourager les progrès de la médecine sociale en Belgique. Il est attribué tous les deux ans à un chercheur ou à une équipe pour distinguer un travail original représentant une contribution intéressante à l'avancement des connaissances en matière de santé publique et de promotion de la santé. Dépôt des candidatures avant le 31 mars.

Contacts : tél. 04.366.24.06, courriel glegrain@ulg.ac.be

Le prix annuel Jean Gol est réservé à un diplômé de deuxième cycle de l'ULg qui y poursuit des études de troisième cycle ou des activités de recherche dans un domaine relatif au droit ou à l'information-communication. Les projets doivent être déposés aux secrétariats des facultés de Droit ou de Philosophie et Lettres, pour le 31 mars au plus tard.

Contacts : renseignements "Nouvelles-aide aux étudiants" dans le portail My-ULg et au secrétariat du service des fondations et des bourses, tél. 04.366.58.87

La fondation Halkin-Williot a pour objet de favoriser la recherche scientifique dans tous les domaines de l'histoire. Son prix annuel récompense un travail original et personnel en histoire. Les candidatures doivent parvenir pour le 31 mai au président de la fondation, le Pr Pierre Massaut, archives de l'Université, place du 20-Août 7, bât. A1, 4000 Liège.

Contacts : Monique Jacquemin, service des fondations et des bourses, tél. 04.366.58.87

BOURSE

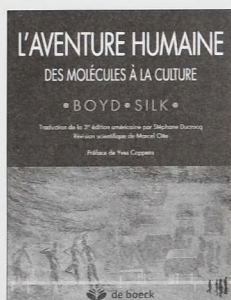
Les radios francophones publiques (Radio Canada, Radio France, la Radio Suisse romande et la RTBF) organisent un concours "René Payot". Le lauréat recevra une bourse permettant de faire un stage de formation professionnelle de journaliste dans une des radios organisatrices. Candidature à envoyer avant le 5 mars

Contacts : services des relations internationales de la RTBF (local 3P09), boulevard A Reyers 52, 1044 Bruxelles, tél. 02.737.40.24. Règlement disponible aussi en interne : tél. 04.366.52.31. Consultez le site <http://www.rtf.be>

ASF

L'AFS organise, à l'attention de jeunes entre 18 et 28 ans, des stages interculturels pour une période de six mois, soit dans une ONG d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine, soit dans un pays européen. Des soirées d'information sont programmées tous les premiers mercredis du mois à Bruxelles. Des possibilités de financement/bourse sont offertes également par l'AFS.

Contacts : AFS, boulevard Brand Whitlock 132, 1200 Bruxelles, tél. 02.743.85.40, site <http://www.afsbelgique.be/>



Robert Boyd, Joan Silk
L'aventure humaine.
Des molécules à la culture
Préface d'Yves Coppens, révision scientifique de Marcel Otte
Bruxelles, De Boeck, 2004

Cet important ouvrage, abondamment illustré et extrêmement bien documenté, intègre l'étude de l'histoire de l'évolution de notre espèce (approche anthropologique) et celle du fonctionnement de cette évolution (approche biologique). Ses quatre subdivisions principales (mécanismes évolutifs, comportement et écologie des primates, constitution de la lignée humaine et évolution de l'homme moderne) abordent notamment des

questions aussi diverses et essentielles que la sélection naturelle, la phylogénèse, l'écologie, le comportement social et la reproduction. « L'ouvrage retrace les mouvements de recul de notre composante biologique, précise Marcel Otte. Ceux-ci sont compensés par les effets créateurs de notre autonomie comportementale lentement acquise de puis que l'homme se fait homme. »

L'étude des témoins fossiles de la lignée humaine, les techniques utilisées de nos jours pour reconstruire et mieux comprendre le comportement des hominidés et les environnements dans lesquels ils vivaient sont clairement exposés. « Notons cependant, relève le Pr Otte, que l'orientation essentiellement biologique donnée à l'ouvrage accentue l'importance accordée aux analyses sur l'ADN mitochondrial, plus qu'il n'est généralement fait en Europe où cette valeur est plus radicalement mise en balance avec les données proprement culturelles et historiques. »

Robert Boyd et Joan B. Silk sont professeurs d'anthropologie à l'université de Californie à Los Angeles. Marcel Otte est professeur au département des sciences historiques (archéologie préhistorique) de la faculté de Philosophie et Lettres.

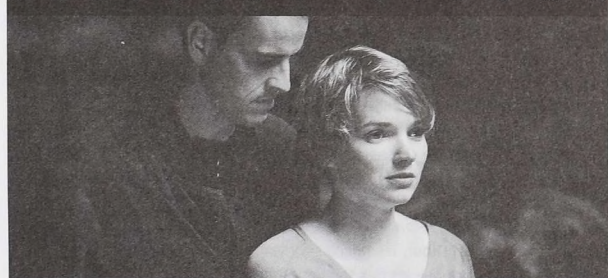


Bernadette Mérenne-Schoumaker
La localisation des industries. Enjeux et dynamiques
Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002

L'objectif du livre est de chercher à expliquer les enjeux et les dynamiques au cœur de ces mutations en combinant les dimensions spatiales et temporelles et en articulant des démarches empiriques et théoriques. Elaboré au cours de plus de 30 ans d'enseignement auprès d'un public très interdisciplinaire (géographes, économistes, gestionnaires, ingénieurs, urbanistes, sociologues, politologues, historiens, etc.), ce manuel universitaire, riche en documents, propose un cheminement en quatre temps : d'abord, les outils et les méthodes pour appréhender les problèmes à traiter, ensuite une analyse des composantes et des mécanismes de changement, puis l'étude des dynamiques spatiales à quatre échelles, et enfin des essais d'explication à travers les apports des grands courants de recherche.

Bernadette Mérenne-Schoumaker est professeur à la faculté des Sciences. Elle dirige les services de géographie économique et sociale et de didactique de la géographie.

CONCOURS CINEMA



Qui a tué Bambi ?

Un film de Gilles Marchand, France, 2003, 2ho6.
Avec Sophie Quinton, Laurent Lucas, Catherine Jacob, Yasmine Belmadi.
A voir aux cinémas Le Parc et Churchill

Isabelle est une jeune élève infirmière qui entreprend un stage de chirurgie dans l'hôpital où sa tante travaille également. Souffrant de vertiges, elle s'évanouit fréquemment et Philippe, son chef de service, la surnomme Bambi par analogie au personnage du dessin animé de Walt Disney qui ne tient pas sur ses pattes. Isabelle va progressivement remarquer des choses étranges dans l'hôpital et soupçonner assez vite l'homme qui lui a donné ce petit nom.

Si ce synopsis dévoile d'emblée la culpabilité du docteur Philippe (il abuse de ses patientes avant de les tuer), c'est parce que l'objectif de Gilles Marchand n'est pas de réaliser une enquête policière. En effet, *Qui a tué Bambi ?* repose moins sur l'intrigue que sur l'atmosphère qui baigne le spectateur dans un malaise constant.

Le tour de force de Gilles Marchand est donc de plonger le spectateur dans un conte cauchemardesque et fantastique

sans y ajouter de monstres ou autres créatures imaginaires. Ses ingrédients sont divers : une esthétique travaillée fait d'angles de vue inhabituels, l'univers hospitalier moderne – rarement exploité au cinéma – banal a priori, mais glacial et hiérarchisé; Laurent Lucas fantomatique qui hante de jour comme de nuit les couloirs interminables et utilise des instruments aseptisés et métalliques, une jeune fille fraîche et innocente attirée par ce médecin séducteur. L'ombre de Lynch, dont la musique est reprise par Gilles Marchand, plane sur ce film qui, rappelons-le, est français !

Christelle Brüll

Si vous voulez remporter une des dix places mises en jeu par *Le 15^e jour du mois* et l'asbl Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.56.95 le 25 février, entre 10h et 10h30 et de répondre à la question suivante : Gilles Marchand fut le scénariste de *Harry, un ami qui vous veut du bien* de Dominique Moll. Quel est le titre de leur projet commun prévu pour l'année prochaine ?

HTTP://

Photo numérique

Sélection de cours et techniques

Qu'on soit vraiment débutant ou déjà confirmé en photographie, on trouvera de très nombreux cours ou conseils particulièrement intéressants pour découvrir ou améliorer la technique de prise de vue ou de retouche d'images. Une petite visite des sites suivants s'impose :

<http://www.megapixel.net/html/subjects-f.html>
http://web.ccr.jussieu.fr/urfirst/image_numerique
<http://www.100iso.fr.st/>
<http://perso.wanadoo.fr/tni>
<http://www.agfanet.com/fr/>
<http://gdesroches.free.fr/formation/liste.htm>
<http://pierphoto.free.fr/>
<http://laphotonumerique.free.fr/>

Forum : <http://www.photonumerique.biz/>

Tout savoir sur le matériel (appareils photos, scanners, imprimantes, drivers, etc.) : <http://www.photo-numerique.com/>

A la recherche d'autres sites sur la photo ? Consultez les annuaires spécialisés.

Arrimage : <http://www.arrimagephoto.com/>
Photo-scope : <http://www.photo-scope.com/>

Besoin de photos ?

Stock.xchng en propose des milliers, libres de droits : <http://www.sxc.hu>
FreeFoto.com aussi, mais uniquement pour usage privé : <http://freefoto.com/index.jsp>
Patrick Verdier en met aussi 2000 à votre disposition : <http://patrick.verdier.free.fr>
A l'ULg, le service presse et communication dispose aussi de nombreuses images de chercheurs, de bâtiments, etc. (contact : courriel press@ulg.ac.be) : page <http://www.ulg.ac.be/photos>

Valorisez vos photos

Le service presse et communication peut valoriser certaines de vos images scientifiques, par exemple dans des publications promotionnelles de l'Institution, dans des pages web, etc. Par ailleurs, pensez aussi à Belpress, une spin-off de l'ULg : <http://www.belpress.com>

Tirage de photos numériques

Ce qu'il faut savoir sur le tirage papier : <http://www.tirage-photo-numerique.com>
Les laboratoires où vous pouvez envoyer vos photos via internet et les récupérer en magasin en région liégeoise sont assez nombreux : prestoprint.be, kuidvat.be, hema.be, di.be, blokker.be, makro.be, fnac.be, photohall.be, etc.
Si vous préférez les recevoir par la poste : colormailer.be, maxicolor.be, fotolaboclub.be, photoways.com (Paris)

Cellule.Internet@ulg.ac.be



INSPIRATION

Depuis des années, de manière lancinante, l'Université est hantée par le problème du nombre élevé d'échecs en première candidature, raison pour laquelle elle a mis en place pour les plus jeunes de ses étudiants toute une série d'aides et assistances pédagogiques. Des initiatives sont également prises, ici et là, pour relever le défi de la réussite.

Une des expériences les plus prometteuses à cet égard est certainement celle qui a eu lieu, durant les vacances d'été 2002, à la faculté des Sciences, sur proposition de son doyen Jean-Marie Bouqueneau. Parmi les étudiants de première année en biologie qui avaient subi un échec en mathématiques au terme de la session de juin, 14 ont été invités à participer à une dizaine de séances de "remédiation", chacune d'entre elles s'étalant sur une demi-journée. En l'occurrence, il s'agissait, non de redonner des cours magistraux mais de stimuler l'activité individuelle pour assurer une meilleure compréhension de la matière.

Le résultat fut probant puisque, sur les 14 intéressés, pas moins de 13 ont réussi l'examen de mathématiques de seconde session. Issue heureuse qui a incité le Pr Bouqueneau à élaborer un projet de recherche relatif à une hypothèse maintes fois émise au sein du monde universitaire : l'échec des primants serait essentiellement dû à leur manque d'autonomie et à leur maîtrise insuffisante de la langue française.

Afin de vérifier ce diagnostic et mettre au point les techniques les plus appropriées susceptibles d'améliorer la situation, le département de français de l'Institut supérieur des langues vivantes (ISLV) a été appelé à la rescousse. Son directeur, le Pr Jean-Marc Defays, est ainsi l'autre promoteur d'un programme portant sur l'évaluation des compétences linguistiques et disciplinaires, de leurs interactions dans les travaux universitaires, et des conditions de leurs progrès chez des étudiants de première candidature de la faculté des Sciences*, programme financé par la ministre Françoise Dupuis. Première étape de cette démarche : déceler les difficultés rencontrées par les étudiants, tant en ce qui concerne les exigences scientifiques que l'utilisation de la langue. Seconde étape : mettre au point une formation couplée, l'expérimentation et la formation succédant à une enquête attentive.

Est-il besoin d'ajouter que cette recherche active, prévue pour deux années, pourrait être menée, selon des principes similaires, dans d'autres Facultés ?

La rédaction

AVIS

Le bouclage du prochain numéro du 15^e jour du mois aura lieu le 27 février. Merci de nous contacter!

3 QUESTIONS A Hassan Boussetta

40 ans d'immigration marocaine en Belgique.



Photo FD.

Hassan Boussetta est chercheur FNRS et membre du Centre d'études de l'ethnicité et des migrations (Cedem) de l'ULg. Il est aussi le porte-parole de l'asbl Espace mémorial de l'immigration marocaine (Emim).

Le 15^e jour du mois : L'année 2004 est celle de la commémoration du quarantième anniversaire de la signature de l'accord bilatéral de main-d'œuvre entre la Belgique et le Maroc. De quoi s'agit-il exactement ?

Hassan Boussetta : C'est un accord qui organisait, en partenariat avec le gouvernement du Maroc, l'émigration de travailleurs marocains en Belgique. Il a été signé, le 17 février 1964, dans le bureau de Paul-Henri Spaak, ministre des Affaires étrangères du moment. En 1930, il y avait déjà eu une première convention entre l'Etat belge et le Maroc, alors sous protectorat français, relative aux accidents de travail dont seraient victimes ceux qui étaient à l'époque désignés sous l'appellation générale de Maghrébins et qui, employés dans les mines de Wallonie, n'étaient pas plus de 6000 au total. La situation d'après-guerre est toute différente. Il y a la bataille du charbon. A la suite de la catastrophe de Marcinelle, l'Etat italien refusant d'envoyer ses enfants dans les charbonnages belges, Bruxelles se tourne successivement vers l'Espagne (1956) et la Grèce (1957), avant de signer – il y a maintenant 40 ans – une deuxième convention avec le royaume chérifien.

Le 15^e : A partir de 1964, comment cela se passait-il concrètement pour les émigrants marocains partant vers l'Europe ?

H. B. : Ils arrivaient avec un contrat de travail. Mais cette nouvelle opportunité ne supprimait pas pour autant l'autre canal d'émigration, à savoir le simple visa de touriste. Si ceux qui étaient arrivés en Belgique grâce à ce permis de sortir du pays délivré par les autorités marocaines restaient, ils étaient tenus de régulariser leur situation : c'est l'employeur qui faisait les démarches pour que le travailleur immigré qu'il avait engagé puisse obtenir un permis de travail. Il ne faut cependant pas oublier que le Maroc ne manifestait que très peu de réticence à voir partir des hommes du Rif (au nord-est), par exemple, ou ceux du Sous (dans le sud), régions berbérophones traditionnellement rebelles et peu fertiles. Un Marocain qui partait, c'était « une bouche de moins à nourrir et un fusil en moins » (la formule est du maréchal Lyautey, résident général de la République française au Maroc, de 1912 à 1925). Et puis, celui qui était parti travailler ailleurs renvoyait de l'argent à la

famille restée au pays, ce qui n'était pas non plus pour déplaire aux autorités en place. La contestation n'a-t-elle pas tendance à se faire plus silencieuse lorsque le niveau de vie s'élève ?

Le 15^e : Ces réticences ne vous ont tout de même pas empêché de célébrer l'anniversaire de la signature de cet accord bilatéral...

H. B. : On le commémore, mais on ne le célèbre pas ! Car il n'est pas possible de perdre de vue les motivations profondes des deux parties contractantes de l'époque : le demandeur avait un urgent besoin de main-d'œuvre peu qualifiée pour ses charbonnages et son industrie lourde tandis que le fournisseur se débarrassait de certains de ses ressortissants les plus remuants. Par contre, on célèbre sans réticence aucune les 40 ans de présence marocaine en Belgique. En 1961, d'après l'Institut national de statistiques, 461 Marocains seulement y résidaient ; en 1974, toujours selon la même source, ils étaient déjà 40 000, des hommes avant tout, les familles arrivant après. Chiffres qui montrent à suffisance que les flux spontanés ont été plus importants que les flux organisés par l'accord. Et comme cela s'est passé ailleurs, selon le mot du sociologue Max Fritsch, « on a voulu des bras et on a eu des hommes ». D'où, les multiples activités prévues cette année et coordonnées par l'Emim : elles débiteront le 16 février – date de la soirée inaugurale au palais des Beaux-Arts, à Bruxelles –, s'arrêteront avant les élections du 13 juin et se dérouleront non seulement dans la capitale mais aussi dans les grandes villes du pays. Toutes ces rencontres (théâtrales, musicales, scientifiques, etc.) répondront à une thématique d'une actualité brûlante : "De l'immigration à la citoyenneté". La politique de la reconnaissance sera, par conséquent, au centre des préoccupations ainsi que la recherche de l'égalité et de la fin des discriminations se fondant sur l'origine ethnique. C'est dire combien nous inscrivons notre démarche dans une optique sociale, nous préservant ainsi de nous laisser entraîner sur le terrain glissant de l'optique religieuse ou, pire, sur du "choc des civilisations".

Propos recueillis par Henri Deleersnijder

* Un colloque organisé par le Cedem et le Pôle d'attraction universitaire sur le thème "Les migrations marocaines vers l'Union européenne : histoire, actualités et perspectives" se tient actuellement (16, 17 et 18 février) à l'ULg.



RESPIRATION

Pour la première fois réunis hors de leur fief de Porto Alegre, plus de 80 000 altermondialistes de 132 pays se sont retrouvés au quatrième Forum social mondial à Bombay, du 16 au 21 janvier derniers. L'objectif était d'étendre la dynamique du mouvement au continent asiatique. 80 000 Indiens et plusieurs milliers de Pakistanais, de Coréens et de Japonais étaient ainsi au rendez-vous. Une centaine de Belges étaient présents, une moitié au nom des syndicats, la plupart des autres pour des ONG liées à la coopération au développement.

L'intégration des Indiens au mouvement international et leur participation aux instances altermondialistes, aux conférences et autres lieux de rencontre furent limitées. La plupart d'entre eux ont préféré exprimer leur désir d'un autre monde par diverses représentations culturelles et d'incessantes manifestations dans les rues du Forum plutôt que d'assister aux conférences et séminaires dont beaucoup comprenaient mal la langue (seuls 5% des Indiens parlent anglais). Les convergences et les échanges furent plus nombreux au sein de certains réseaux internationaux qui ont renforcé leurs liens avec leurs partenaires locaux.

A côté des thèmes altermondialistes classiques (le néolibéralisme et la guerre), les Indiens ont apporté de nouvelles problématiques telles que les castes, le fondamentalisme religieux, la "célébration de la diversité" ou la sexualité. Le forum annuel est également l'occasion pour le mouvement d'engranger les succès des mois écoulés et de discuter de leurs portées. L'année 2003 a ainsi été marquée par les énormes manifestations du 15 février contre la guerre en Irak et l'échec de l'OMC à Cancun, auquel ont contribué certaines ONG et des think tanks altermondialistes.

Sans nier l'exploit répété que constitue cet énorme rassemblement planétaire ni l'importance du dynamisme dégagé de ces rencontres ou la consolidation de l'identité altermondialiste, il faut cependant s'interroger sur les résultats concrets de ces grands meetings qui demandent des investissements considérables en temps et en moyens pour les organisateurs comme pour les milliers d'associations participantes. Quels sont les impacts de ces réunions sur les luttes internationales, mais aussi locales, dont le mouvement se prétend l'expression ? A côté des contre-sommets face aux institutions internationales (tels que ceux du G8 à Evian ou de l'OMC à Cancun en 2003), est-il possible de poursuivre ce rythme des forums sociaux annuels désormais présents à l'échelle locale, nationale, continentale et mondiale ? Telles sont quelques-unes des questions que doit aujourd'hui se poser le mouvement. Mais qui peut en débattre et y répondre ? En attendant, le rendez-vous mondial 2005 a déjà été fixé à Porto Alegre et plusieurs Forums continentaux sont prévus en 2004, dont celui de Londres au niveau européen.

Geoffrey Players, aspirant du FNRS, doctorant en sociologie à l'ULg et à l'EHESS (Paris) Voir le site <http://www.ulg.ac.be> pour d'autres compte-rendus